

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 75 • no 1

Janvier – Février 2017

75
ANS
DE
VIE



La Liturgie des heures
La Lectio Divina

Cette revue est administrée par un consortium
de communautés religieuses canadiennes

Conseil d'administration

Aline Vadnais, s.a.s.v., présidente
Pauline Vertefeuille, s.j.s.h., vice-présidente
Florent Gaudreault, f.é.c., secrétaire-trésorier
Lucienne Landry, c.s.c.
Jean-Louis Larochelle, o.p.

Direction : Diane Marleau

Secrétariat : Danielle Laliberté

Comité de rédaction

Diane Marleau
Ghislain Cossette, s.s.s.
Denise Gagné, s.s.c.m.
Yvon Pomerleau, o.p.
Serge Vallée, c.n.n
Carole Viau, assoc. s.c.m.

Conception graphique : Lan Lephane

Aide logistique : Marthe Moreau, p.s.a.

Impression : Imprimerie Lemire

Expédition : Ateliers TAQ

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0700-7213

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques (AMÉCO)



Numéro d'enregistrement comme organisme
de bienfaisance : 14135 0025 RR001

Canada Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.



Couverture :
Lan Lephane,
Diane Marleau

Crédits photographiques

p. 15 : jacquesgauthier.com
p. 17 : patricedelatourdupin.fr/photos
p. 20, 26 : Diane Marleau
p. 30, 31, 32, 33, 34 : Archives des Clarisses
p. 35 : Lise Bouchard
p. 42, 44 : Thérèse Soucy, m.i.c.
p. 45, 48 : Centre Pri
p. 47 : Chantal Jodoin
p. 50, 51 : Archives des Sœurs du Bon-Pasteur

EN SON NOM
Vie consacrée aujourd'hui

1942-2006 – Revue publiée sous le nom
La vie des communautés religieuses

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) Canada H3T 1B6
514 523-4808
revue@ensonnom.org
www.ensonnom.org

Convention de la Poste-publications N° 40011751

Retourner toute correspondance ne pouvant pas
être livrée au Canada au

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

« ...Rendons grâce... par des hymnes de fête... » (Ps 94,2)

Bible de la liturgie

Diane Marleau



L'année 2017 marque déjà le 75^e anniversaire de la revue *En Son Nom - Vie consacrée*, aussi connue sous le nom de *La vie des communautés religieuses* de 1942 à 2006. Cet exploit dans la durée sera célébré au printemps à Québec et à Montréal. Votre invitation à cette fête vous attend au centre du présent numéro!

Tel un cadeau d'anniversaire, nous vous annonçons que la série de tous les numéros de la revue depuis son origine jusqu'en 2006 est désormais disponible en ligne grâce à une collaboration de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et du Fonds des périodiques du Canada (Patrimoine Canada) à l'adresse permanente suivante : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2696960>

Ainsi c'est dans un esprit de célébration et de reconnaissance pour cette vie circulant depuis 75 ans, que nous vous présentons un numéro dont le dossier porte sur la Liturgie des Heures et la *Lectio Divina*. Chacun-e d'entre nous avons certainement en mémoire les noms des personnes nous ayant généreusement initié à l'une ou l'autre de ces formes de prière. N'est-il pas étonnant de penser qu'il nous soit possible d'être en communion avec toutes ces personnes croyantes, nées des siècles avant nous, tout autant qu'avec celles priant encore aujourd'hui par le recours aux mêmes paroles chantées, récitées, lues ou méditées?

Les contributions au dossier, toutes plus intéressantes les unes que les autres, nous sont apportées par les moines Patrick Prétot, o.s.b. et Martin Lortie, o.c.s.o., sœur Paulette Gagné, m.i.c., Mgr Joseph-Yvon Moreau, o.c.s.o. et un laïc, père de famille, Jacques Gauthier.

De même, dans la chronique *Souffles sur la braise*, la moniale Claire Bissonnette, o.s.c. nous permet de mieux connaître l'histoire de la vie contemplative des Clarisses de Valleyfield, avant et après Vatican II.

Enfin, des rubriques s'ajoutent à ce premier numéro de l'année. Il y sera question des nouvelles familles spirituelles, d'écologie, de jeunes et de l'art en milieu religieux.

Bonne lecture !

La place renouvelée de la liturgie dans la vie religieuse: son impact pour la formation aujourd'hui

Patrick Prétot, o.s.b.*



Je n'imagine pas l'Église sans la vie religieuse apostolique féminine. Plus que la vie contemplative, elle se trouve toutefois à un tournant décisif. Car les congrégations modernes, dont beaucoup ont été fondées au XIX^e siècle, l'ont été le plus souvent en vue de l'éducation des jeunes filles pauvres et le soin des malades. Or aujourd'hui, plusieurs de ces congrégations ont quitté leurs écoles ou les hôpitaux en raison des évolutions de la société. Que devient la vie religieuse apostolique féminine dans ce contexte?



Un tournant pour la vie religieuse

Chez les religieuses de vie apostolique maintenant retirées, la prière occupe une place encore plus grande dans leur vie commune et elles ont sans doute avantage à se la réapproprier. Les communautés contemplatives ont, elles aussi, à faire un chemin parallèle, en raison de l'évolution accélérée de leur cadre de vie.

Une image de la communauté éternelle

Mariage et vie religieuse sont deux formes de vie dans lesquelles des personnes s'engagent et unissent leur destinée pour porter du fruit. La liturgie de la profession elle-même, met en parallèle la vocation à la sainteté dans le mariage et l'appel à la vie communautaire comme chemin vers la même sainteté et préfiguration du Royaume à venir :

Mais à tes fils, à qui tu as révélé tes mystères, tu as donné les dons divers de l'Esprit: et s'il en est qui te servent dans la sainteté du mariage, il en est aussi qui se consacrent à toi corps et âme pour le Royaume; ils mettent leurs biens en commun et se témoignent un tel amour mutuel qu'en formant un même cœur, ils offrent au monde une image de la communauté éternelle.

Rituel de la profession des religieux

Dans un temps où la vie relationnelle est soumise à tant de difficultés, la famille et la communauté religieuse peuvent apparaître comme des formes de vie à la fois nécessaires et vitales. On peut dire aussi, que l'une et l'autre affrontent de grands défis ainsi que le soulignent, non seulement le récent synode sur la famille, mais également bon nombre de textes récents sur la vie religieuse.

L'importance de la prière commune

Dans un monde pluraliste exaltant les choix personnels au détriment des engagements collectifs de même que dans un temps dominé par le libéralisme économique privilégiant l'avoir sur l'être où les technologies de la communication exercent parfois une pression excessive sur l'intimité des familles et l'intériorité des personnes. Toute vie commune orientée vers la recherche de Dieu est exigeante. Certes, il ne faudrait pas oublier que les paroisses, les mouvements, les associations, etc., tissent aussi, et de multiples manières, des liens de solidarité spirituelle entre les personnes. Mais parce que ces deux formes de vie instaurent un destin commun entre les personnes, signifié notamment par le partage des biens et de la vie quotidienne, la famille et la communauté religieuse occupent une place de choix dans le chemin d'humanité proposé, à notre temps, par l'Église. Or pour tenir un tel projet, et le tenir dans la durée, la prière commune constitue un lieu essentiel : il serait d'ailleurs impossible d'énumérer tous les textes l'ayant rappelé depuis le Concile Vatican II.

L'influence des changements sociaux dans la vie communautaire religieuse

La particularité de la vie contemplative

Lorsqu'il s'agit de vivre en communion dans la prière, les communautés cloîtrées ont sans doute une place à part dans l'ensemble de la vie religieuse. Leur mode de vie manifeste de manière plus immédiate une vie menée en commun où la prière liturgique, le partage des repas, le travail et les rencontres fraternelles structurent l'existence au quotidien.

La vie religieuse apostolique et ses transformations

Pendant longtemps, la vie religieuse apostolique a connu des pratiques semblables. L'école ou l'hôpital notamment, offrait un

cadre de vie à une communauté religieuse dont le rythme de vie obéissait aux obligations du service (enseignement, soin des malades) mais aussi à des exercices spirituels vécus de manière communautaire. Toutefois, avec le temps, les religieuses apostoliques ont souvent quitté ces structures intégrant à la fois l'activité et la vie communautaire pour réinventer leur manière de vivre en fonction de la nouvelle donne s'imposant à elles.

Quant aux religieuses œuvrant aujourd'hui au sein des institutions laïques, elles sont parfois immergées dans des vies professionnelles plus exigeantes. Dans ce contexte, les tensions entre les exigences du travail et de la vie commune ainsi que les pressions pour maintenir l'espace nécessaire à la vie personnelle et à la recherche spirituelle peuvent être (pas toujours heureusement) assez fortes.

Repenser la place de la liturgie

Considérant l'impact des changements sociaux sur la vie communautaire des sociétés de vie apostolique, il importe de se réapproprier l'espace de prière. La question de la place de la liturgie dans la vie religieuse apostolique et donc de la formation en ce domaine, prend alors tout son sens.

Mais il ne faudrait pas penser que ce questionnement échappe à l'horizon des communautés contemplatives. Car là encore, les pressions du travail et la complexité des vies communautaires avec des effectifs réduits, sont des réalités parfois pesantes. On peut donc dire qu'aujourd'hui, quelle que soit la forme de vie, contemplative ou apostolique, nous sommes tous confrontés aux mêmes questions, et cela même si les réponses prennent des couleurs différentes selon les lieux.

Favoriser l'accès en commun à des formations sur la liturgie

Lors d'une session sur la liturgie organisée par le comité des contemplatives de la Conférence Religieuse Canadienne (CRC) donnée récemment à Loretteville, j'ai osé exprimer un regret quant à l'absence des religieuses et religieux apostoliques. Car à travers l'animation

en France de sessions pour des congrégations de vie apostolique, il m'est apparu que les temps actuels inviteraient à repenser *ensemble* la place de la liturgie dans la vie religieuse. Et cela parce qu'à mes yeux, la vie religieuse apostolique féminine ou masculine constitue un héritage précieux et irremplaçable dont la réflexion sur la liturgie a besoin. *Même si*, et plus encore, *parce que* l'évolution des effectifs oblige à chercher de nouveaux chemins, le dialogue entre les diverses formes de la vie religieuse est désormais de grande portée. Dans le monde actuel évoqué brièvement ci-dessus, ce qui nous différencie finalement est beaucoup moins important que ce qui nous réunit.

S'interroger sur la liturgie selon les différentes formes de vie religieuse

Il n'est pas question de vouloir aligner les pratiques indépendamment des formes de vie, et encore moins de présenter le modèle liturgique des contemplatifs comme une voie royale qu'il suffirait de transposer. Mais il s'agit de s'interroger, à nouveaux frais, sur la manière dont, selon l'enseignement du Concile Vatican II, la liturgie est «sommet et source» de nos différentes formes de vie religieuse (Constitution sur la liturgie, n° 10). L'intuition peut alors s'exprimer ainsi: parce que l'essentiel de la vie religieuse est de suivre avec d'autres, le chemin pascal du Christ allant de la mort à la vie, cette forme de vie vient signifier l'urgence du Royaume. C'est donc en considérant nos diverses manières de vivre le don que Dieu nous fait de lui-même dans la liturgie, que nous pourrions être les consacré(e)s dont l'Église a aujourd'hui besoin. Et cela parce que la vie religieuse est par nature missionnaire et donc afin que la «joie de l'Évangile» puisse rayonner sur ce monde que Dieu aime et veut sauver. ❖

✦ Patrick Prétot, moine de l'abbaye de La-Pierre-qui-Vire, docteur en théologie (ICP) et en anthropologie religieuse et histoire des religions (Paris IV-Sorbonne), est professeur de théologie sacramentaire et de liturgie au Theologicum, Faculté de théologie et de sciences religieuses, de l'Institut catholique de Paris. Après avoir dirigé l'Institut supérieur de liturgie, il a été directeur de la revue *La Maison-Dieu* aux Éditions du Cerf.

La richesse de la Liturgie des Heures: une nouvelle perspective

Martin Lortie, o.c.s.o.*



Le rapport étroit qu'entretient l'Eucharistie avec l'Office divin offre la possibilité de déployer une intelligence théologique de la prière des Heures à partir de la catégorie de 'sacrifice de louange', une interprétation que n'ont pas manqué de mettre en lumière théologiens et liturgistes au cours du XX^e siècle¹. Sans rien vouloir retrancher de son caractère eucharistique et laudatif ni récuser quoi que ce soit de son fondement théologique et sacramental, il peut être d'un intérêt considérable d'envisager la Liturgie des Heures dans une autre perspective.



Dans la mesure où les célébrations liturgiques, et *a fortiori* la parole de Dieu y étant proclamée, ont toujours partie liée avec l'annonce du mystère du Christ, la Liturgie des Heures construit, en écho à la célébration eucharistique, un rapport tout à fait singulier avec les catégories théologiques de 'mystère' et de 'mémorial'. C'est de ce rapport spécifique entre la Liturgie des Heures et ces catégories qu'il sera question dans cet article, une corrélation permettant d'apporter un éclairage renouvelé quant à la théologie de l'Office divin par l'entremise d'un document trop peu connu, à savoir le Directoire du *Thesaurus liturgiae horarum monasticae* - (*Le Trésor de la Liturgie Monastique des Heures*).

Le Directoire du **THESAURUS LITURGIAE HORARUM MONASTICAE (TLHM)****

Parce qu'il enregistre les acquis doctrinaux et spirituels exposés dans la *Présentation Générale de la Liturgie des Heures*, le Directoire du TLHM ne cherche pas à synthétiser les principaux éléments constituant la théologie de la prière des Heures². Publié en 1977 par la Confédération bénédictine, ce document a pour objectif d'inscrire un certain

nombre d'éléments de cette théologie au sein de la tradition liturgique et spirituelle du monachisme puis de les commenter. Sans avoir la prétention d'innover en quelque point que ce soit, le Directoire accentue toutefois plusieurs caractéristiques de la théologie des Heures s'avérant hautement significatives au regard de notre questionnement.

La récurrence de certains termes dans le Directoire du TLHM

D'entrée de jeu, il importe de souligner qu'à propos des lectures et des psaumes proposés pour la prière des Heures, le Directoire demeure plutôt avare de commentaires. S'il est vrai que le Directoire demeure très discret à ce sujet, il en va tout autrement de la catégorie de 'mystère'. Or, cette notion touche directement au rapport entre l'Office divin, la parole de Dieu et le mémorial du mystère du Christ.

L'ampleur du vocabulaire mystérique, réaffirmé de manière récurrente par le Directoire, se laisse déjà mesurer par le nombre d'occurrences s'y retrouvant. Au total, le vocable 'mystère' apparaît ici plus d'une trentaine de fois dans un document ne contenant, au total, que 28 numéros! C'est donc dire l'importance accordée à cette réalité, tout à la fois biblique, patristique et liturgique dans la réflexion théologique et christologique du Directoire. Pour mieux saisir la richesse de sens et la portée de la catégorie de 'mystère', il sied en premier lieu d'en décliner les différentes variations terminologiques puis d'en préciser les termes.

À regarder de près ces numéros, on constate que des 32 mentions inventoriées, 8 se rapportent au 'mystère' pris dans la singularité de son acception, 16 au 'mystère du Christ', 4 au 'mystère du salut' et 2 au 'mystère pascal'. Quant aux différentes expressions 'mystère de la rédemption' et 'mystère de l'Église', elles n'apparaissent qu'une seule fois. Devant ce constat, on est en droit de s'interroger sur une telle abondance de formulations liées au vocabulaire mystérique.

La catégorie de 'mystère' dans le contexte de l'épître aux Colossiens

D'emblée, il est clair que la catégorie de 'mystère', telle qu'elle est appréhendée par le Directoire, doit être située et comprise dans son contexte d'émergence étant celui des écrits deutéro-pauliniens.

Au regard de *Col 1,26-27 ; 2,2-3*, le *mystère tenu caché tout au long des âges* est identifié à la manifestation du Christ parmi les saints. C'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Colossiens, dans une perspective axée sur la prédication missionnaire, associe le mystère de Dieu au Christ, et invite ses auditeurs à la prière, afin que soit annoncé ce mystère parmi les nations païennes (*Col 4,3*). Tel que souligné par François Cassingena, commentant la liturgie à partir des écrits des Pères de l'Église, il ne fait nul doute que le Christ Jésus « manifesté au monde à travers toute une économie de révélation et de salut, concentre désormais sur lui-même et personnalise pour ainsi dire la notion de mystère³ ».

En ce sens, cette prise en charge de la catégorie de 'mystère' en la personne du Christ légitime *a priori* l'apposition du génitif 'Christ' au substantif 'mystère'. Rien de vraiment surprenant, donc, à ce que l'expression '*mysterium Christi*' (le mystère du Christ) soit la plus fréquente du Directoire. Ceci dit, il reste toutefois à déterminer les autres acceptions du vocabulaire mystérieux : celles de 'mystère du salut' et de 'mystère pascal'.

Le mystère pascal

Parce qu'il résume à lui seul l'existence du Christ Jésus comme donation pour la vie du monde et l'agir salvifique de Dieu en la personne de son Verbe, il n'est pas hasardeux d'avancer que le vocable de 'mystère du Christ' s'apparente étroitement à celui de 'mystère pascal'. C'est ce que donne à penser la manière avec laquelle le Directoire appréhende la Pâque du Christ comme mystère central illuminant entièrement l'existence du Fils. Ce n'est pas non plus par hasard si ce recoupement dans les termes se rencontre fréquemment sous la plume des Pères de l'Église, au point de faire partie intégrale de leur christologie⁴.

Le mystère du salut

Par suite, c'est dans le prolongement de ce qui vient d'être dit du mystère du Christ et de sa Pâque, qu'il faut désormais entendre celui de 'mystère du salut', mentionné à quatre reprises dans le Directoire. En effet, dans la mesure où il accomplit et rend effectif l'unique

dessein du Dieu sauveur (*ITm* 2, 4), le mystère pascal du Christ «comprend tous les événements de salut... de l'incarnation jusqu'à l'accomplissement eschatologique⁵», en passant par la mort, la passion, la résurrection et la glorification, jusqu'à la création de l'univers (*Col* 1,16). Certes, le Christ nous sauve par tous les mystères de sa vie, mais à un degré encore plus éminent, par son unique mystère de rédemption, auquel tout son agir était subordonné. Ce qui explique fort bien l'emploi de l'expression 'mystères du salut' au pluriel. On retrouve donc une équivalence entre 'mystère du Christ' lequel trouve son sommet dans le mystère pascal, 'mystère du salut' et 'mystère de la rédemption', ce dernier désignant par surcroît le mystère rédempteur de Pâques en son aspect central et décisif pour la foi chrétienne.

La parole de Dieu et le mystère du Christ

De cette richesse de vocabulaire, le Directoire attire ensuite notre attention sur le couple 'mystère du Christ' - 'parole de Dieu' tel qu'il l'exprime au n° 8 :

...dans un monastère, l'Office tient la première place et tous le considèrent comme temps fort dans la vie du moine, car il est célébration, vécue en commun, du mystère du Christ, grâce à l'Écoute de la Parole à laquelle on répond dans la prière.

Constitutive des liturgies chrétiennes, en raison de la dépendance dont elle fait preuve à l'égard de la parole proclamée dans l'assemblée, la célébration du mystère du Christ n'est pas quelque chose d'arbitraire ou de fortuit. Elle se présente, au contraire, comme la nature spécifique de l'Office divin⁶. Dans la mesure enfin où cette parole de Dieu annoncée à l'assemblée lui dévoile et rappelle à sa mémoire toutes les merveilles de l'économie du salut, l'Office divin s'appréhende comme un véritable lieu de révélation. C'est ce que donne à penser un des numéros du Directoire lorsqu'il précise qu'il « nous fait contempler chaque jour comment Dieu a manifesté son amour pour nous en voyant son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui⁷ ».

La notion de mémorial et le concept d'anamnèse

De plus, en scrutant attentivement les différentes occurrences où apparaît le vocable 'mystère', on constate qu'elles font appel

Le mémorial du mystère du Christ, objet de la Liturgie des Heures comme de l'Eucharistie, nous rend *participants* du mystère pascal du Ressuscité avec lequel, moyennant « la foi et la dévotion personnelles », nous entrons « en contact » afin d'y communier et d'en vivre pleinement.

de manière systématique à la notion de mémorial. C'est à cette mémoire cultuelle liturgique qu'il convient de rapporter les développements contenus dans ces numéros. On y apprend que la prière de l'Église est essentiellement appréhendée comme une annonce - un kérygme - et une actualisation - une *anamnèsis* (anamnèse) - des mystères salvifiques du Christ Jésus, mémoire continue de son salut pour le genre humain.

La louange suscitée par le mémorial du mystère du Christ

En vérité, le concept d'anamnèse revêt pour notre document une telle importance, que le n° 10 le considère comme étant l'objet principal de la prière de l'Église: «mémorial des mystères», souligne-t-il. Si la spécificité de ce que l'on célèbre dans la liturgie se cristallise autour du mystère du Christ, ainsi que cela est ressorti plus haut, il faut dès lors considérer son mémorial comme lui étant intrinsèquement lié. Avec un grand souci pastoral, le Directoire s'empresse d'ajouter «que la fonction de louange remplie par l'Office divin», si déterminante dans l'esprit de la *Règle* bénédictine, «doit être la première et fondamentale attitude intérieure que suscite dans la communauté en prière le mémorial du mystère du Christ⁸». En inscrivant l'action de grâce et la louange au cœur de la mémoire cultuelle de la prière des Heures, le Directoire donne ainsi le rapport le plus juste qui soit entre louange et anamnèse, entre la fonction doxologique et celle de son mémorial. Autrement dit, dans toute forme de louange, quelle qu'elle soit, se trouve présente, en creux, une dimension profondément mystérique et anamnétique***.

Qualifiée ainsi de ‘mémorial’ par le n° 10, et mis intentionnellement en italique dans le texte latin pour en attirer l’attention, la ‘*celebratio mysterii Christi*’ (la célébration du mystère du Christ) va bien au-delà du souvenir pieux de ce qui s’est passé autrefois aux jours de la passion et de la résurrection du Christ. Afin de saisir plus pleinement la profondeur et la portée théologique du concept d’anamnèse, il vaut la peine d’en citer, dans son intégralité, les toutes premières lignes.

L’Office divin est une forme de prière particulière supérieure à toute autre parce qu’il est, en raison de sa nature même, célébration du mystère du Christ. Mémorial, comme l’eucharistie sur laquelle il s’articule étroitement, l’Office ne rappelle pas seulement, mais rend présent l’histoire du salut dont le Christ est le principe, le centre et la fin. La recherche de Dieu, caractéristique du moine et de sa prière, atteint ainsi, à l’Office, son plus haut degré d’activité⁹.

De ce point de vue, le mémorial du mystère du Christ, objet de la Liturgie des Heures comme de l’Eucharistie, nous rend *participants* du mystère pascal du Ressuscité avec lequel, moyennant « la foi et la dévotion personnelles », nous entrons « en contact¹⁰ » afin d’y communier et d’en vivre pleinement. Le Directoire du *TLHM* définit cette dynamique sacramentelle de présence et de communion à Dieu, de *temps fort* – une expression mise à nouveau en italique – de la prière de l’Église¹¹. Une participation pleine, consciente et active qui, malheureusement, passe souvent sous silence lorsqu’il est question de Liturgie des Heures !

La Liturgie des Heures, un événement de salut

Parce qu’elle se présente comme une forme de prière particulièrement supérieure à toute autre prière, résultant de ce poids, à la fois théologique et spirituel, investi dans les catégories de mystère et d’anamnèse, la Liturgie des Heures est envisagée, au final, comme un « événement de salut¹² ». Elle nous fait déjà participer, à travers la médiation du Fils, à la rédemption de l’humanité tant désirée par le Père (*Jn* 3,16). Or, cet événement de salut advenant et se prolongeant tout au long des siècles par la prière du Christ total, tête et corps de l’Église, vient radicalement subvertir la temporalité de la liturgie, et de ce fait, notre manière d’appréhender la prière des Heures.

Dès lors, les moments de prière, étayés au cours du jour et de la nuit, ne doivent plus s'entendre selon une conception aristotélicienne du temps, conçu comme une succession infinie d'instantanés s'écoulant les uns après les autres, mais plutôt comme des *kairoï*, autrement dit, des « moments de l'histoire du salut où il nous est loisible de rencontrer Dieu¹³ ». Et ces *kairoï* nous remettent de manière incessante, devant le mystère pascal du Christ, à cette heure ultime « où le Seigneur, au jour de sa Pâque, est passé de ce monde au Père » (*Jn*, 13,1).

C'est assurément la manière la plus appropriée de comprendre la prière de l'Église en tant que sanctification du temps et de l'humanité, une composante si souvent valorisée lorsqu'il est question de la théologie des Heures. Le temps apparaît alors comme une réalité sanctifiée par la prière du peuple de Dieu et de l'Église, mais qui également, et peut-être encore davantage, consacre l'humanité tout entière à Dieu dans la prière filiale du Fils. ❖

* Martin Lortie est moine cistercien de l'Abbaye Val Notre-Dame, dans Lanaudière. Ordonné prêtre le 27 décembre 2014, le frère Martin Lortie, o.c.s.o., a achevé ses études de 2^e cycle à l'Institut Supérieur de Liturgie (Theologicum, Institut Catholique de Paris) en soutenant un mémoire de Licence Canonique en Théologie sous le titre : *La liturgie des Heures : une célébration sacramentelle et mystagogique*. Au monastère, il est Maître des novices et chocolatier.

** Voir le contenu du Directoire TLHM sur le site web de la revue : ensonnom.org

*** La dimension anamnétique correspond au « faire mémoire » des célébrations liturgiques et sacramentelles. Faire mémoire, c'est actualiser le mystère célébré.

¹ Daniel de REYNAL, *Théologie de la liturgie des Heures*, Paris, Éditions Beauchesne, 1975, p. 149.

² *Directoire et normes pratiques*, trad. française de Théodore Ghesquière, o.s.b. et approuvée par le Secrétariat de l'A.I.M, Vanves, 1977, p. 2. Faite sur la base du *Thesaurus liturgiae horarum monasticae*, Secretariatus Abbatis Primatis O.S.B, Roma, 1977, p. 2.

³ François CASSINGENA-TREVEDY, *Les Pères de l'Église et la liturgie*, Paris, Desclée de Brouwer, 2009, p. 141.

⁴ Jean-Louis SOULETIE, « Destin du mystère de Pâques dans la christologie », *La Maison-Dieu* 240, 2004/4, p. 60.

⁵ *Ibid.*, p. 61.

⁶ Daniel de REYNAL, *Théologie des la liturgie des Heures*, *op. cit.*, p. 5.

⁷ Directoire n° 15.; ⁸ *Ibid.*, no 13.; ⁹ *Ibid.*, n° 10.; ¹⁰ *Ibid.*, n° 10.

¹¹ *Ibid.*, n° 8.; ¹² *Ibid.*, n° 10.; ¹³ *Ibid.*, n° 9.

Patrice de La Tour du Pin, créateur d'hymnes



Jacques Gauthier *

Patrice de La Tour du Pin (1911-1975) a été l'homme d'une quête : celle du Dieu de joie, le Christ pascal. Cette quête l'entraîna sur les routes d'une aventure spirituelle des plus exigeantes et des plus originales. La première œuvre du poète, La Quête de Joie, publiée en 1933, contient en germe les intuitions de trois Jeux de poèmes qu'il écrira pendant quarante ans sous le titre d'Une Somme de poésie, parue chez Gallimard. Il dialogua avec la culture de son temps, si souvent indifférente à la foi chrétienne. C'est de lui que vient cette phrase : « Tout homme est une histoire sacrée ». Il se dépassa en poésie pour accéder à une théopoésie où le langage symbolique est au service de la Révélation du Dieu-Amour.



Le jardinier des mots

La Tour du Pin se décrit comme un « jardinier des mots » ayant voulu écrire la grande prière de l'homme de ce temps. Marié et père de quatre enfants, il vit surtout au Bignon-Mirabeau, dans le Loiret. Il fuit les milieux littéraires, se sentant plus artisan qu'artiste. Il se considère comme un traducteur, un témoin, un intermédiaire. En 1961, il reçoit le grand prix de poésie de l'Académie française. Il refusera constamment d'être élu à cette « noble » Académie, tout simplement parce que ça ne l'intéresse pas.

C'est tout le contraire lorsque l'Église, au lendemain du concile Vatican II, l'appelle pour faire partie de la commission de cinq membres choisis par l'épiscopat pour traduire en français les textes liturgiques. Il répond en ces termes : « Voici un grand événement dans ma petite histoire : l'Église m'invite à participer aux travaux de traduction liturgique. C'est comme si elle me disait brusquement : « Le Jeu de l'Homme devant Dieu ? Va d'abord l'apprendre ! Et tout joyeux de cette leçon, je m'assieds au milieu des experts de la Parole » (*Une Somme de poésie III*, 1983, p. 225).

Il consacre dix ans (1964-1974) à ce travail de traducteur et de créateur, sans toutefois délaisser sa *Somme*. Son langage, souvent audacieux, ne fait pas l'unanimité. Il réserve les mots jugés trop personnels pour son dernier Jeu, *Le Jeu de l'homme devant Dieu*, qui est le Jeu théopoétique par excellence.

Dans l'orbite de la liturgie

Après avoir participé à la traduction des oraisons de la messe (près de 1250), des préfaces (près de 90), des quatre prières eucharistiques, des rituels du baptême et du mariage, des Psaumes du Psautier français liturgique, il compose une vingtaine d'hymnes pour la Liturgie des Heures, réalisant un vieux rêve, car il souhaitait écrire des hymnes depuis sa jeunesse.

Son expérience spirituelle nourrit son expérience poétique, qui donne ici sa pleine mesure. Ses hymnes figurent dans le livre *Une lutte pour la vie*, au centre du *Troisième Jeu*. Ce livre, publié en 1971, lui vaut le Grand Prix de littérature catholique. Il avait aussi publié en 1963, le *Petit théâtre crépusculaire* qui ouvre le *Troisième Jeu*. Il publie deux derniers recueils : *Concerts eucharistiques* (1972) et *Psaumes de tous mes temps* (1974). Ce volume donne un aperçu de l'immense travail de révision qu'il entreprend. Les dernières années de sa vie seront donc occupées à une refonte totale d'*Une Somme de poésie*, en vue d'une édition définitive.

Le théopoète meurt à son domicile parisien le 28 octobre 1975. Le Seigneur a repris le souffle qu'il lui avait donné. L'exode se termine au pied de la Jérusalem d'en haut, image de la Jérusalem terrestre où, à l'exemple d'*Une Somme de poésie*, « tout ensemble fait corps » (*Psaume 122, 3b*).

Voici ce que dit son ami poète, le père Didier Rimaud (1922-2003), lors de l'émission *Le jour du Seigneur*, un an après sa naissance au Jour de Dieu (cette émission fut commentée par René Laurentin dans *Le Figaro* du 1er novembre 1976). « C'est Patrice qui m'a révélé l'Eucharistie et l'action de grâce », a témoigné Didier Rimaud. Sur son lit de mort, il a fourni la formule et l'idée d'une oraison pour les mourants : que le « dernier cri » de l'agonisant devienne « son premier cri à la vie » et « qu'il soit reçu par les anges » (p.7).

Patrice de La Tour du Pin, « Prince de la spiritualité », selon les propos d'Alain Bosquet dans *Le Monde* du 31 octobre 1975, eut le grand privilège de se perpétuer dans la prière officielle de l'Église. Ses hymnes sont chantées dans la plupart des monastères francophones et priées



Patrice de La Tour du Pin.

par tous les francophones méditant la Liturgie des Heures. On en compte vingt et une dans *Prière du Temps Présent*, soit 8 % des hymnes.

Un souffle qui ranime

Le Jésuite Joseph Gelineau (1920-2008) ayant demandé au poète d'écrire des hymnes du matin et du soir pour la Liturgie des Heures, fut agréablement surpris de leur fluidité et de leur rythme poétique. Il mit en musique un grand nombre de ses hymnes avec un bonheur inégalé, où s'épanouit le lyrisme des hymnes. Il reconnaît que l'influence de La Tour du Pin fut énorme sur les hymnographes. Son verbe poétique a ensemencé d'autres hymnes, enrichissant ainsi le trésor hymnodique de l'Église, comme les hymnes de la Commission Francophone Cistercienne. Gelineau constate dans la revue *Prier* (1982), que « parmi les dizaines de créations d'hymnes que nous ont values les trente dernières années, il est assez aisé de reconnaître celles qui sont venues avant ou après celles de l'auteur de la Somme » (p. 5).

L'hymne possède une dimension affective trahissant la spiritualité du siècle l'ayant vu naître. Chaque époque a ses propres hymnes correspondant à la sensibilité religieuse du moment. Les hymnes de La Tour du Pin viennent du plus profond de son cœur et parlent au cœur de l'autre. Elles sont des chemins vers le mystère du Christ, des réponses à la Parole de Dieu toujours agissante et actuelle. Ces hymnes jaillissent du silence pour y retourner avec celui qui les chante.

Au silence de la contemplation

Certains considèrent les hymnes de La Tour du Pin comme des textes hermétiques, malgré la simplicité du langage. Ne dit-on pas cela des Psaumes qui demeurent toujours la prière du peuple de Dieu ! Il est vrai que certains cantiques populaires disent de façon immédiate les émotions et les espoirs de l'être humain. Mais on se lasse souvent de ces chants, car l'écorce du texte ne protège pas assez son fruit caché. Le théopoète, comme d'autres contemplatifs ayant écrit des hymnes, a voulu, avec des mots-images respectant le mystère, nous faire sortir de nous-mêmes pour emprunter des sentiers inusités menant au silence de la contemplation. Il serait dommage de ne pas goûter au fruit de ce silence parce que l'écorce de l'hymne nous rebute.

Chaque hymne est un condensé renvoyant à une expérience spirituelle, celle du poète, de l'Église, de chacun de nous. Nous la méditons et la chantons comme quelqu'un prend la route, gravit une montagne, fait son jardin, peint une icône, traverse un désert, boit à une source, guette une aurore... Durant cette promenade dans l'hymne, nous devons accorder une importance aux symboles, ces images faisant signe sans jamais épuiser le sens de la lecture. Chaque hymne en contient assez pour nous unir au Dieu des vivants et nous ouvrir à sa vie pascale. C'est bien la nature du symbole de rassembler et d'ouvrir sur une réalité ne pouvant pas être dite directement, d'où son utilisation dans la liturgie, les mythes, la poésie, les arts. Le symbole est une voie privilégiée menant à la connaissance affective et savoureuse de Dieu.

L'hymne et l'acte du chant

Un mot ici pour souligner que l'acte du chant est essentiel à une hymne. L'hymne est faite pour être chantée. Les versets mesurés et rimés de l'hymne, son rythme particulier, appellent une musique au service du texte, praticable par tous. Le lyrisme de l'hymne chantée entraîne affectivement les corps et les âmes à louer Dieu en Église. Aussi ouvrent-elles l'Office divin avec beauté, redisant la foi dans un chant plein, expression communautaire d'un peuple en marche vers l'Hymne, le Chantre du « Père des siècles du monde ».

Les hymnes de La Tour du Pin furent composées pour un usage liturgique, spécialement pour être chantées et priées à l'Office divin. Depuis mon séjour comme novice à l'abbaye d'Oka (1973-1977), je les chante souvent, en auto ou en marchant, au bureau ou à la maison. Je les chante dans la langue musicale du père Gelineau, si proche du grégorien, comme si c'était le mouvement même de mon cœur. D'autres compositeurs ont habillé les différentes hymnes du poète de mélodies diverses, selon la structure de l'hymne : Jacob, Godard, Julien, Berthier, Rauber, Lefebvre, pour ne nommer que ceux-là.

J'ai toujours considéré comme une grâce d'avoir pu faire ma thèse de doctorat en théologie sur ce « quêteur de joie » et de lui avoir consacré quatre livres : *Patrice de La Tour du Pin, quêteur du Dieu de joie* (Médiaspaul-Paulines, 1987); *La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin* (Bellarmine-Cerf, 1989); *Que cherchez-vous au soir tombant ? Les hymnes de Patrice de La Tour du Pin* (Cerf-Médiaspaul, 1995); *Prier 15 jours avec Patrice de La Tour du Pin* (Nouvelle Cité, 1999). Ses mots m'aident

à prier. Je ne compte plus les années où je suis allé visiter son épouse Anne et ses filles au château du Bignon-Mirabeau, m'imprégnant des odeurs et des paysages d'*Une Somme de poésie*, l'un des plus beaux chants d'espérance du XX^e siècle. La vie de Patrice de La Tour du Pin demeure pour moi une heureuse intégration de l'amour, la foi et la poésie.

Je termine en vous partageant cette étonnante prière du poète à l'âge de quinze ou seize ans, publiée dans le numéro 150 de la revue *La Maison-Dieu*, en 1982. Cette prière prophétique témoigne d'une maturité propre aux mystiques authentiques. C'est la genèse d'une vocation d'hymnographe vers une mission d'émerveillement et d'enfantement : enfanter Dieu chez l'autre par « quelques mots sur les lèvres » et s'émerveiller de le voir tressaillir « quand je parle de vous ». C'est la mission d'une vie, devenue hymne à Dieu, à la suite du Verbe de Dieu qui vient « faire l'homme eucharistique ».



Patrice de La Tour du Pin, adolescent.

Seigneur, qu'ils sont beaux vos mystères. Vous m'avez donné la grâce de les aimer, de les contempler, la grâce de la joie de les méditer; vous m'avez dit de les rappeler à d'autres âmes, qui ont perdu ce sens ou qui ne l'ont pas compris; ne vous écarterez pas de moi dans cette mission que je ne peux pas remplir seul parce que je divaguerais si vous ne me conduisez pas; j'ai quelques mots sur les lèvres et un peu de votre amour au cœur, et mon âme maintenant est seulement heureuse lorsqu'un autre tressaille quand je parle de vous... (p. 45). ❖

* Poète et théologien, Jacques Gauthier est marié, père et grand-papa. Il a été professeur à l'Université Saint-Paul d'Ottawa. Il a écrit plus de 70 ouvrages et collabore à plusieurs revues. Il se consacre surtout à l'écriture et à la prédication de retraites. Ses dernières publications : *Jésus raconté par ses proches*, Parole et Silence / Novalis, 2015; *Récit d'un passage*, Parole et Silence / Novalis, 2016; *Saint Jean de la Croix*, Le Figaro / Presses de la Renaissance, 2017, *Saint Bernard de Clairvaux*, Le Figaro / Presses de la Renaissance, 2017; *Un souffle de fin silence*, Éditions du Noroît, 2017; *La prière chrétienne. Guide pratique*, Presses de la Renaissance, 2017. Pour plus d'informations, consultez son site et son blogue : jacquesgauthier.com

Le rendez-vous de la louange



Paulette Gagné, m.i.c.*

Il y a déjà un bon moment, une prière du compositeur français Lucien Deiss, s.s.sp (1921-2007) m'avait profondément touchée et elle m'inspire encore aujourd'hui :

*... Seigneur, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions en tout temps,
mais particulièrement en ce matin,
Où tu nous as réveillés pour le rendez-vous de la louange¹.*

Heureux et heureuses sommes-nous d'être invités, convoqués quotidiennement par Dieu, pour un rendez-vous et pas le moindre celui **de la louange**.



*S*eigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera (publiera) ta louange sont les premiers mots de la Liturgie des Heures à *Laudes* le matin. Ce petit verset d'introduction nous met déjà en relation avec Celui que nous voulons louer. Dieu nous précède pour que nous puissions lui répondre et entrer dans la louange.

Le soir à l'introduction de la prière de *Vêpres*, nous reprenons un verset semblable : *Dieu viens à mon aide, Seigneur à notre secours*. Nous prions Dieu de nous précéder pour nous disposer à la prière. Avec les personnes priant ces deux heures principales de l'Office, un rythme de louange s'établit tout au long de la journée à travers le monde.

Sans fin, Seigneur, Dieu notre Père. Sans fin, Seigneur, nous te louerons. La terre exulte d'allégresse; Béni sois-tu, Dieu des vivants! (Mardi soir, semaine I). Ce rendez-vous de la louange, cette invitation est le lieu privilégié de l'Église se rassemblant avec son Seigneur pour faire monter vers le Dieu créateur et sauveur, l'hymne d'action de grâce. Car *de fêtes en fêtes, de jours en jours, le temps de Dieu rejoint le temps de l'homme²...*

La louange aujourd'hui

Notre prière, devient demande devant tant de besoins, de souffrances, de catastrophes à travers le monde. Nous expérimentons pourtant que de « dire merci », « reconnaître la grandeur et la beauté de l'autre » sont aussi indispensables. Surgit alors en nous, un besoin viscéral de louer Dieu, source de toute vie. Toute personne religieuse consciente de sa dépendance vis-à-vis de Dieu, quel que soit le nom dont elle l'appelle, lui exprime sa reconnaissance d'être comblée. En s'oubliant elle-même, la personne adore et remercie le Très-Haut et le Très-Bon.

Chez les Juifs, la liturgie synagogale était devenue, au temps de Jésus, un « sacrifice de louange » pour tous ceux qui ne pouvaient se rendre au temple de Jérusalem. Toute l'existence du pieux israélite était sanctifiée par des *berakoth* où l'on retrouve : la sanctification du Nom, le don de la lumière et de la vie³.

La personne louant Dieu se tient en sa présence, sous son regard. Tournée vers Lui, elle sort d'elle-même et se détourne de ses luttes intérieures. Tendue vers son Seigneur, elle saisit de plus en plus sa vraie dimension. En contact intime avec le Créateur, elle comprend mieux sa relation dans le monde et toute la création. Le rappel des merveilles accomplies par le Seigneur fait monter sans cesse en elle, l'action de grâces et la louange.

« Pour prier comme pour aimer, nous rappelle Benoit Lacroix, o.p., il faut avoir un cœur ouvert, un esprit libre. » Et il complète sa réflexion par le célèbre proverbe tibétain : « On ne joint bien les mains que si elles sont vides⁴ ». En se décentrant d'elle-même, en se libérant de sa subjectivité, de ses étroitesse, de ses préjugés, la personne se situe à sa juste place devant Dieu. Elle retrouve le vrai sens de son être, son être de louange et d'intercession :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire... à toi, Père très saint,... Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi, par le Christ, notre Seigneur... (4^e préface commune)

Par le Christ Notre-Seigneur : *Par Lui, avec Lui et en Lui...* C'est par le Christ que l'Église célèbre le culte en esprit et en vérité et qu'elle s'adresse au Père. Le Christ rassemble dans sa prière, l'adoration, la louange, les demandes de tous les membres de son Corps



mystique. Chacun est racheté au prix de son sang et devient fils et filles du Père dans le Fils par le don de l'Esprit. Nous ne pouvons entrer en relation avec Dieu que par lui. La Liturgie des Heures est dialogue avec le Père, le Fils, l'Esprit. Ces relations interpersonnelles sont possibles que parce nous avons près de Dieu un médiateur, un

intercesseur, le Christ Jésus : *Il prie pour nous comme prêtre, il prie en nous comme notre chef; il est prié par nous comme notre Dieu*⁵.

La prière de Jésus : Jésus est né au sein d'un peuple de croyants, de priants. L'Évangile démontre qu'il était fidèle aux usages religieux de ses compatriotes : il participait « selon son habitude » aux réunions de la Synagogue » (Lc 4, 16). Mais, la vie de prière de Jésus déborde largement la coutume générale. Les Évangiles signalent souvent des moments où Jésus se dérobe à la foule pour prier. Son activité quotidienne intimement liée avec sa prière, apparaît en découler. Jésus propose son propre exemple à ses disciples quand il leur demande de veiller et prier (Lc 18,1). Cet idéal de la première communauté chrétienne sera fréquemment rappelé par saint Paul. « Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance » (1 Thess 5, 16-17).

La prière du peuple et des moines : Ne faisons-nous pas une erreur en opposant la prière des moines à la prière du peuple chrétien ? Paul VI écrivait : « La louange de l'Église, ni par son origine, ni par sa nature propre ne doit être réservée aux moines et aux clercs ; elle appartient à toute la communauté chrétienne⁶ ». La célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la Liturgie des Heures. Par conséquent, chaque fois que la célébration commune est possible, elle doit être préférée à la célébration individuelle et en quelque sorte privée.

Le rendez-vous de la louange... et de l'intercession : À la Liturgie des Heures, il est à remarquer que la prière d'intercession est orientée directement vers Dieu, ou vers le Fils ou l'Esprit Saint dès l'introduction. Elle est invoquée par des titres, des actions et des demandes : *Dieu, notre Dieu, tu as scellé avec ton peuple une alliance éternelle, fais revivre en nous les merveilles de ton amour... (Jeudi I, soir). Jésus Christ, Premier né avant toute créature, éveille nos sens à la beauté...*

À la célébration eucharistique, la prière universelle invite tout le peuple de Dieu à prier : « Prions pour l'Église, les responsables des nations... ». Et la demande suivante est faite par tous : *Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous*. À la Liturgie des Heures, c'est à la fois une louange, et une intercession : *Tu es le Miséricordieux, accorde-nous patience et bonté...* (Jeudi I, matin).

D'autres éléments de la Liturgie des Heures

Ce qui suit présente très brièvement quelques éléments de la Liturgie des Heures. De très bons documents, dont la *Présentation Générale de la Liturgie des Heures (PGLH)*, développent largement ou en détails le sens de cette liturgie.

Les *Laudes* ou louange du matin : Elles consacrent à Dieu les premiers mouvements de notre âme et de notre esprit. Tandis que les *Vêpres* ou l'office du soir, font porter le regard sur le jour écoulé pour rendre grâce de tout ce qui a été reçu.

La parole de Dieu : Il est important de se rappeler que la Liturgie des Heures a pour centre et noyau, la Parole de Dieu. Tous les textes en sont largement imprégnés tels les hymnes : « Jésus qui m'a brûlé le cœur, au carrefour des Écritures » (*Lc 24,32*), les psaumes, la lecture de l'Ancien ou Nouveau Testament, les cantiques évangéliques, le Notre Père, les antiennes, les versets, les répons et les intercessions.

Les psaumes : Ils ne sont pas des textes à lire, ni des prières en prose, mais des poèmes de louange. « Ce qui s'accorde avec la nature poétique et musicale des psaumes, c'est qu'ils ne s'adressent pas nécessairement à Dieu, mais qu'ils sont chantés devant Dieu⁷ ». On ne psalmodie pas à titre privé : c'est au nom de l'Église que le cycle officiel des psaumes est pratiqué même par la personne priant seule.

Celui qui psalmodie dans la Liturgie des Heures ne psalmodie pas tellement en son propre nom qu'au nom de tout le Corps du Christ, et même, en tenant la place du Christ lui-même. Si l'on se rappelle cela, les difficultés disparaissent, au cas où l'on s'aperçoit que les sentiments intimes, tandis que l'on psalmodie, sont en désaccord avec les sentiments exprimés par le psaume⁸ ».

Les principaux cantiques évangéliques : Le cantique évangélique de Zacharie a été choisi comme chant caractéristique du matin. Il insiste : ce soleil, c'est le Christ ressuscité *pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort*. Le cantique évangélique de Marie chanté le soir est d'ailleurs le modèle par excellence des personnes s'émerveillant avec Marie des actions « merveilleuses » de Dieu.

Les hymnes : L'hymne est un texte poétique, souvent contemporain, inspiré de la Parole de Dieu. Des trésors de poésie et de musique d'artistes croyants et croyantes nous amènent plus profondément dans le mystère. Les nouvelles hymnes pour la fête des saints et saintes du Canada parues aux Éditions Laudem en sont des exemples.

Nous rendons grâce à Dieu : Nous avons supplié au début de la Liturgie des Heures : *Seigneur, ouvre mes lèvres, Seigneur viens à mon aide*. Et il est venu. Notre langue s'est déliée, notre cœur s'est ouvert à la louange et à l'intercession. Une dernière acclamation retentit à la fin de la liturgie : *Bénédissons le Seigneur, nous rendons grâce à Dieu*. C'est ainsi que nous répondons jour après jour, heure après heure à l'invitation du « rendez-vous de la louange ». ❖

* Paulette Gagné est membre de la communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Elle possède un *Master of Arts in Music and Liturgy* de St-Joseph College dans l'Indiana. Après une expérience missionnaire aux Philippines, elle travaille au diocèse de Joliette comme responsable de la musique et de la liturgie de 1993 à 2003. En plus d'être responsable de la liturgie dans sa communauté, elle collabore à différentes revues liturgiques et a participé à l'élaboration du recueil de chants d'*Une même voix*.

¹ DEISS, Lucien, *Prières bibliques en Église*, Éditions du Levain, 1977, p. 284.

² COLOMBIER, Noël, *Volume de chant : De fêtes en fêtes*.

³ DE RAYNAL, Daniel, *Théologie de la Liturgie des Heures*, Collection dirigée par Charles Kannengresser, p. 25.

⁴ LACROIX, Benoît, *Que viennent les étoiles, Conversations avec Simone Saumur-Lambert et Pierrot*, Lambert, Fides, 2012, p. 148.

⁵ PGLH, n°7.

⁶ PGLH, n° 270.

⁷ PGLH, n° 105.

⁸ PGLH, n° 108.

La *lectio divina* : écoute priante de la Parole de Dieu

Yvon Joseph Moreau, o.c.s.o., *
évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière



La «lectio divina» est une expérience de foi aimante, guidée par l'Esprit Saint. Si elle exige l'amour de Dieu et de sa Parole, elle est surtout le fruit de cet amour de Dieu et de sa Parole à l'œuvre en nos coeurs. Vécue personnellement dans le silence et la prière, ou partagée en groupe, elle nous prépare à toujours mieux accueillir la Parole de Dieu proclamée dans la liturgie. Elle permet aussi de vivre un prolongement plus intime et intériorisé à la Parole accueillie et célébrée en Église.



La présentation la plus brève et la plus juste que nous puissions trouver de la *lectio divina* est, à mon point de vue, celle que nous offre Benoît XVI dans l'Exhortation apostolique post-synodale *La Parole du Seigneur*, au numéro 86. Pour ma part, je vous partage ici un résumé de l'approche que j'ai développée dans le petit livre *Écouter Dieu* (Médiapaul, 2016, 122 p.). Je précise tout de suite que les étapes de la *lectio*, présentées successivement, ne sont pas séparées par des cloisons étanches : il s'agit d'une expérience dynamique où ces diverses étapes s'éclairent et s'enrichissent mutuellement.

Avant même d'ouvrir notre Bible, demandons d'abord à l'Esprit Saint d'ouvrir notre esprit et notre cœur. C'est lui qui transformera l'Écriture inspirée en Parole inspirante pour notre vie. *Sans l'action efficace de «l'Esprit de vérité» (Jn 14, 16)*, rappelle avec raison Benoît XVI, *on ne peut comprendre les paroles du Seigneur* (n° 16).

Lire et écouter la Parole

La première étape est une lecture attentive afin de découvrir d'abord ce que dit la Parole. Comme l'affirme Benoît XVI : *Sans cette étape, le texte risquerait de devenir seulement un prétexte pour ne jamais sortir de nos pensées* (n° 87). Lire en vérité exige patience et attention, surtout

lorsqu'il s'agit de passages que nous avons déjà lus ou entendus plusieurs fois. *Plus un texte est connu, moins il est lu. Le lecteur ne prend plus le temps de lire lentement, à tête reposée, en regardant chacun des mots qui constituent la trame du récit!* (Pierre Moitel, *Cahiers Évangile*, n° 98, p. 61). Les étapes de la méditation et de la prière bénéficieront de cette lecture attentive.

Nous lisons un texte, mais, dans la foi, nous écoutons une Parole qui nous est adressée aujourd'hui. Pour favoriser notre accueil, il est bon de lire le texte à haute voix si possible, ou du moins en prononçant chaque mot intérieurement. Certains jours, on prendra même le temps d'écrire le texte ou des passages; ce qui nous permettra d'encercler des mots, de souligner des phrases, afin de mieux soutenir notre écoute attentive. Dans cette démarche, on peut avoir recours à des passages parallèles ou complémentaires de la Parole de Dieu, aux notes de notre Bible et parfois à un bref commentaire. Des questions pourront surgir; attardons-nous seulement à celles dont la réponse contribuera à éclairer et à faire grandir notre foi...

Méditer et ruminer la Parole

« *Que nous dit le texte biblique ?* », demande Benoît XVI. C'est le moment de réfléchir au plus près de ce que nous vivons, au plus près de nos combats et de nos désirs, de nos désespoirs ou de nos espoirs. Il ne s'agit pas de nous approprier la Parole de Dieu, mais de nous laisser questionner ou confirmer par cette Parole voulant nous transformer et nous configurer à celui en qui nous croyons. Par la méditation, nous cherchons à découvrir comment cette Parole de Dieu nous rejoint dans notre aujourd'hui de salut, ne perdant jamais de vue que la Parole de Dieu est la Parole d'un Dieu qui nous aime.

Certains jours, la Parole nourrira notre foi et renouvellera notre espérance, comme le prophète Élie en a fait l'expérience. D'autres jours, elle pourra trancher à vif dans notre vie, nous sortant de notre sommeil, de nos fuites et de nos mensonges. Elle pourra nous jeter à terre comme saint Paul, avant d'ouvrir nos yeux à la lumière. Elle pourra briser notre cœur dans la prise de conscience de notre péché ou le dilater dans la prise de conscience de la miséricorde inépuisable de notre Dieu. Elle pourra nous jeter à genoux devant l'amour patient qui nous a pardonné. Elle pourra nous sortir de nos tombeaux et nous mettre debout comme Lazare. Elle pourra nous

combler de la joie du salut et nous ouvrir au partage, à l'exemple de Zachée. Elle pourra encore nous apprendre l'adoration en esprit et en vérité, comme à la Samaritaine. Dans tous les cas, la Parole de Dieu demeure une « *parole de vie* » (Ph 2,16)!

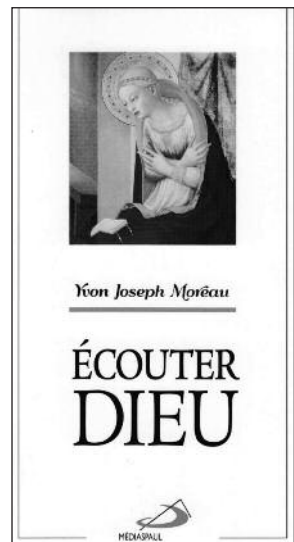
Dans cette méditation de la Parole, il est bon de prendre le temps de « ruminer » et de savourer un mot ou un court passage que nous retiendrons comme plus nourrissant pour nous. *Un fruit se goûte. Un bon vin se déguste : on prend le temps de « se le mettre en bouche ».* Le texte aussi (Pierre Moitel, *Cahiers Évangile*, n° 98, p. 61).

Prier et répondre à la Parole

C'est maintenant le moment de répondre au Dieu qui nous parle : *Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ?*, demande encore Benoît XVI. Il ne s'agit pas d'élaborer de « belles pensées sur Dieu » - si profondes et si élevées soient-elles - mais de lui parler comme l'on parle à un ami, même si cet ami demeure le tout Autre, le Dieu trois fois saint. Notre prière pourra progresser de la supplication à l'action de grâce, de la demande à la reconnaissance, de l'angoisse à l'apaisement, de la tristesse à la jubilation...

Dans ce moment de dialogue avec Dieu, permettons à sa Parole de nous visiter, en nous éclairant, en nous faisant entendre de nouveaux appels et en nous transformant. Il s'agit de donner à la Parole, le temps d'habiter tout notre être et de descendre dans nos profondeurs pour les évangéliser... Nous prenons alors conscience de notre être véritable et nous recevons un appel à devenir plus authentiquement nous-mêmes : des enfants de Dieu créés, sauvés et appelés à la gloire, par un Dieu qui nous aime.

Cette prière pourra s'épanouir en silence : silence de la présence goûtée, silence d'admiration, d'adoration ou de contemplation déjà. *Lorsqu'une phrase, un verset, un mot, dans la prière personnelle saisit l'âme, fait tressaillir le cœur, il faut s'arrêter, s'enfoncer dans cette « intuition de Dieu », cesser de multiplier les mots, trouver le silence au cœur de la parole, l'Esprit...*



(Olivier Clément, *Les carnets du Val*, n° 17, p. 15). Notre prière pourra se condenser dans une phrase ou un mot que l'on aimera répéter au rythme de notre respiration.

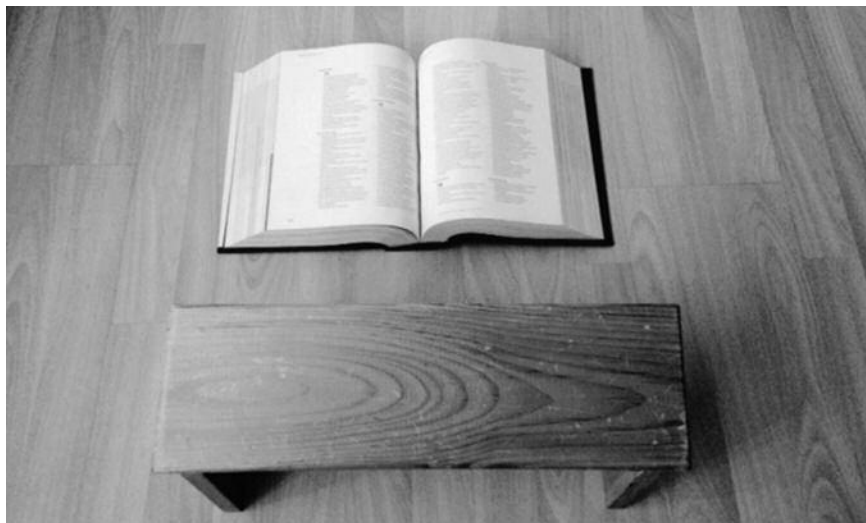
Contempler et goûter la Parole

Dans le prolongement de notre méditation et de notre prière, l'expérience contemplative se reçoit comme un don gratuit; quand elle nous est donnée, c'est un moment de plénitude, humble approche du mystère de Dieu ! Il ne s'agit pas d'une extase en dehors du temps et de l'espace, mais d'une saisie de tout notre être en présence de Dieu, dans une paix et une joie profondes. Contempler, c'est d'abord « voir et goûter toute la douceur de Dieu », ainsi que l'affirme saint Bernard, s'inspirant d'un psaume (*Ps 33, 9*).

Contempler, c'est aussi apprendre à voir le monde, les autres et nous-mêmes avec les yeux de Dieu, c'est-à-dire avec des yeux qui aiment et qui bénissent. C'est devenir capables de regarder nos sœurs et nos frères en humanité avec des yeux leur révélant à eux-mêmes leur beauté de femmes et d'hommes sauvés.

Incarner la Parole et désirer qu'elle nous transforme

La «lectio divina» ne s'achève pas dans sa dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action, qui porte l'existence croyante à se faire don



pour les autres dans la charité, rappelle judicieusement Benoît XVI. Le moment de l'écoute priante est terminé, mais non pas celui de la rencontre avec Dieu! Il s'agit de vivre toujours plus à son écoute: les oreilles et les yeux ouverts, le cœur et l'esprit ouverts, de même que les mains ouvertes, disposés à reconnaître le Seigneur et à le servir. Le fruit durable de la *lectio*, ce sera une union toujours plus profonde au Christ, une conformation à son être filial, source de la véritable fécondité!

Nous avons encore à découvrir et à croire que la Parole écoutée et ruminée avec amour continue à agir dans nos cœurs, même à notre insu. Certes, écouter la Parole en vérité, c'est chercher à faire la Parole, mais c'est aussi nous laisser faire par la Parole qui nous transformera progressivement: « *Qu'il me soit fait selon ta Parole* », pouvons-nous dire à la suite de la Vierge Marie (cf *Lc 1, 38*). Accueillie avec foi, la Parole travaille secrètement dans les profondeurs de notre être, dans cette part de nous-mêmes qui nous reste cachée: *Tu veux au fond de moi la vérité, dans le secret tu m'apprends la sagesse*» (cf. *Ps 50, v. 8*).

Ouverture sur un infini...

Écouter la Parole de Dieu éveille en nous le désir de l'écouter encore, car sa richesse est inépuisable :

Si tu étudies toute ta vie les livres sacrés, tu n'en seras jamais rassasié, au contraire: l'exigence d'un approfondissement grandira en toi; parce que la mesure de la parole de Dieu est la mesure même de Dieu, c'est-à-dire l'infini. [...] Cette parole te porte: à mesure qu'elle se réalise en toi, elle te soulève et te dilate de plus en plus; et finalement, elle occupe toute la place en toi, à sa mesure: il n'y a plus qu'elle qui vit en toi (Divo Barsotti, *Ruth: La parole et l'esprit*, Téqui, 1977, p. 126-127).

Pussions-nous en arriver à déclarer avec saint Paul: *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* (*Ga 2, 20*). ❖

* Ordonné prêtre le 8 juin 1968. Après une expérience missionnaire au Nicaragua et un travail pastoral dans son diocèse de Saint-Anne-de-la-Pocatière, il est admis à l'Abbaye cistercienne d'Oka, où il s'engage par les vœux solennels en 1989. Élu abbé en 1990, il initie avec sa communauté, en 2002, le processus de transfert au Val Notre-Dame, à Saint-Jean-de-Matha. Il a été nommé évêque dans son diocèse d'origine, en 2008.

INVITATION

La revue EN SON NOM - VIE CONSACRÉE AUJOURD'HUI vous invite à venir célébrer ses 75 ans, ce printemps 2017.

Thème : À temps et à contretemps, dans l'espérance !

Objectifs :

Rendre grâce pour le passé et ouvrir des chemins d'avenir !

Rencontre conviviale pour nos divers publics :

- Congrégations et instituts religieux
- Communautés nouvelles
- Instituts séculiers et autres formes de vie consacrée
- Laïcs associés

À VOTRE AGENDA

Québec - samedi 13 MAI 2017

Les Soeurs Saint-Joseph de Saint-Vallier
(Oratoire Saint-Joseph de Québec)
560, chemin Sainte-Foy, porte 7
Québec QC G1S 2J6

Montréal - samedi 27 MAI 2017

Dominicains de Saint-Albert - Auditorium
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal H3T 1B6

PROGRAMME

Horaire : 9 h 30 (accueil) - 10 h à 15 h

Conférence : Daniel Cadrin, o.p.

Célébration d'Action de grâce

Dîner

Activité surprise

Inscription requise : 38 \$ (incluant le dîner)

Date limite : 10 avril 2017

Pour information : 514-523-4808





Le mystère de la Liturgie au cœur de notre vie de Clarisses

*Évolution de notre liturgie
depuis la fondation jusqu'à aujourd'hui*

Les origines

Issue du Monastère des Clarisses de Lourdes (France), en 1902, notre communauté est la première de l'Ordre fondée au Canada. Établie au Québec, dans le diocèse de Valleyfield, à la suite de l'invitation et de l'accueil attentif de l'évêque de l'époque, Mgr Médard Émard, la jeune fondation s'est implantée avec fidélité en ce lieu. Les nombreuses vocations y ayant fleuri, ont provoqué d'autres fondations : le monastère de Rivière-du-Loup en 1932, Tokyo (Japon) en 1947, Sherbrooke, en 1952.



Ces monastères ont aussi essaimé...

L'évolution de notre liturgie, depuis 1902 à nos jours, a suivi celle de l'Église, avec cette particularité spécifique de notre vie vouée à la prière contemplative. La fondatrice, mère Marie-Joseph (1858-1923), a toujours favorisé avec ferveur « la vie régulière » c'est-à-dire l'horaire quotidien avec « ses exercices » scandant la vie contemplative, cette vie qu'elle avait connue avec ses compagnes fondatrices, les jeunes

Vis pour louer le Seigneur.

Sainte Claire, 3^e lettre



Sœur Marie-Joseph, fondatrice de la première communauté des Clarisses à Valleyfield (1858-1923).

sœurs canadiennes, au monastère de Lourdes. Sa vénération pour l'Œuvre de Dieu, elle l'a transmis à ses sœurs comme base et cadre de leur vie d'oraison et de contemplation.

La louange, l'Eucharistie et l'Office divin

Ainsi, la louange de nuit et de jour, depuis l'heure de minuit, entourait la Messe du matin, se continuant au milieu des activités de prière et de travail durant le jour, jusqu'au soir vers vingt heures. L'Eucharistie demeurait le centre et le sommet de leur journée, et l'Office divin constituait avec ses Heures, la prolongation de la louange sans interruption caractérisant tout monastère contemplatif. Jusqu'au Concile Vatican

II, le latin et la psalmodie sur une seule note musicale (*le recto-tono*) exprimaient cette louange, sauf à la Messe où la communauté utilisait l'expression du chant grégorien.

La contemplation de la Passion du Seigneur

Une grande ferveur a soutenu cette Liturgie de l'époque et, au témoignage des sœurs anciennes, cette psalmodie les ravissait et les incitait facilement à l'adoration et à l'intériorisation de leur prière. Cependant, à cause du latin, langue liturgique moins accessible à la compréhension immédiate, une longue tradition de l'Église et de l'Ordre franciscain leur proposait pour compenser, durant les Heures de l'Office, la contemplation de la Passion du Seigneur. Cette dévotion intérieure avait déjà été mise en œuvre par saint Bonaventure lui-même, dans ses écrits, au XIII^e siècle.

La formation liturgique avant et après Vatican II

La formation liturgique à cette époque était davantage une explication liturgique et spirituelle des textes et des rites des cérémonies, avec l'aide de la grande collection de l'Année liturgique, œuvre

de Dom Prosper Guéranger de la congrégation de Solesmes (1805-1875). Dès le départ d'une vocation à cette vie contemplative, nous apprenions à saisir la différence si nécessaire entre l'attitude d'attention demandée par l'oraison personnelle et celle requise par la liturgie. D'une façon pratique et efficace, nous percevions ce qu'est le Corps du Christ en son témoignage public, ce qu'est profondément la liturgie de l'Église, comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus-Christ (Concile Vatican II, SC, n°. 7). Une réciprocité admirable et efficace se réalisait entre l'oraison qui illuminait le mystère liturgique, lequel nourrissait cet état de prière contemplative.

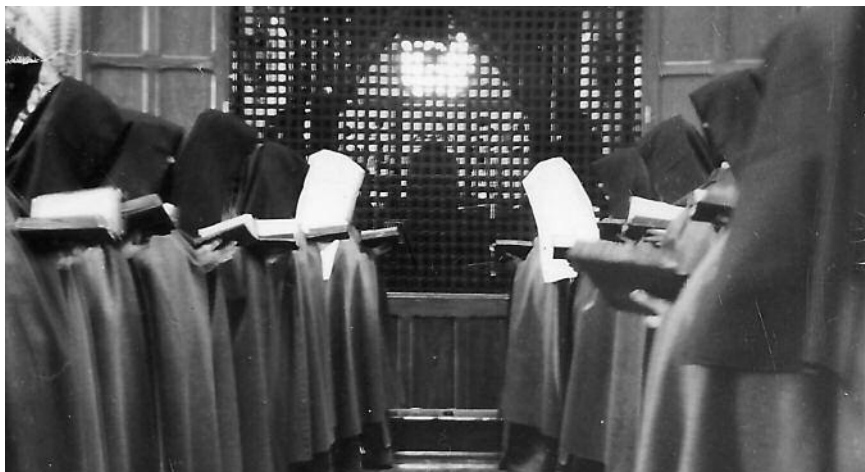


Photo d'époque démontrant les Clarisses durant la Liturgie des Heures.

Le Concile Vatican II eut une grande et bienfaisante répercussion sur cette liturgie. Dès l'après Concile, le désir d'adopter la langue vivante pour mieux entrer dans le mystère de la liturgie devint très présent à notre communauté. Formées de plusieurs générations, avec la présence des jeunes sœurs assez nombreuses, nous avons manifesté très tôt le désir d'avancer avec l'Église contemporaine. À ce moment, nous étions une quarantaine de sœurs.

Avancer avec l'Église contemporaine

Au départ, nous avons débuté par la psalmodie en français selon la traduction de la Bible de Jérusalem promue par le père Joseph Gelineau, s.j. (1920-2008). Cette traduction a cédé le pas aux nouveaux livres liturgiques tels que *Prière du Temps présent* et enfin, les quatre

tomes de la *Liturgie des Heures*. Peu à peu, la parution des hymnes nouvelles s'ajoutait à notre répertoire. À l'Eucharistie, la collection des cahiers de Dom Georges Mercure, o.s.b. (1905-1993), nous offrait tout l'ensemble des temps liturgiques. Nous la recevions avec grand plaisir et intérêt. L'apprentissage fut assez rapide de façon à assurer l'Année liturgique au complet. Nous suivions aussi les directives de l'Église avec ses revues : *Bulletin national de Liturgie*, *Église qui chante*, *Maison-Dieu*, etc. Plus tard, vers les années 1980, nous avons opté pour des chants plus récents, venus de France, dont le répertoire du Secrétariat des Éditeurs de Chants pour la Liturgie (*SECLI*) s'avérait très riche, nous permettant ainsi de mieux nous harmoniser avec l'ensemble des chants connus. Pour l'Office divin, nous avons adopté les *Chants des Heures* dont la collection accompagnait entièrement les temps liturgiques.

Plusieurs sessions sur ce sujet ont alimenté le désir de parfaire notre compréhension de la Liturgie, ce moment central de notre vocation chrétienne. Des cours de liturgie ont aussi été organisés entre nous, au noviciat et pour la communauté. En parallèle, l'étude approfondie des écrits de sainte Claire et de saint François ont nourri cette liturgie quotidienne de louange et d'intercession. La sainte qualifiait ainsi notre vocation, en la stimulant : *Je te considère comme une auxiliaresse de Dieu, celle qui soutient les membres fragiles de son Corps ineffable* (3^e lettre).



Les Clarisses aujourd'hui.



Aujourd'hui : constats et responsabilités

Aujourd'hui, notre communauté connaît une baisse de vocations. L'âge aussi se manifeste dans nos voix et dans l'ensemble de notre expression liturgique. Cependant une sensibilité demeure et nous fait vivre, s'installant de plus en plus en notre participation quotidienne à la Liturgie : celle de vivre en Église, par elle, une responsabilité ecclésiale de prière pour le monde, pour les pauvres, pour toute nécessité actuelle. La langue française nous transmet directement la prière si actuelle des psaumes avec ses cris, son langage direct traversant les siècles. L'intercession devient très vivante au cœur de l'Office et de l'Eucharistie. De même se manifeste la communion au Peuple de Dieu : avec l'humble souci d'une belle liturgie selon nos moyens. Nous prenons conscience d'être l'Église s'exprimant ici et maintenant. La liturgie n'est pas seulement un culte, mais un Don de grâce de Dieu par le Christ, don fait à l'Église tout entière, continuation de la Rédemption opérée par Dieu en son Fils par l'Esprit Saint.

La louange liturgique alimente constamment notre vie et nos activités quotidiennes : lectures personnelles sur l'Écriture sainte, oraison, adoration, repas, travail, et récréations *communes*. *Vis pour louer le Seigneur*, c'est l'orientation contemplative de nos vies, celle qui engendre la paix d'un monastère, au milieu du Peuple de Dieu. ❖

Claire Bissonnette, o.s.c. - Monastère des Clarisses
55 rue Sainte-Claire, Salaberry-de-Valleyfield Qc J6S 1N5
Site Web : clarissesval.ca

La Famille Internationale de Miséricorde

Le 25 avril 2016, année de la Miséricorde, les Soeurs de la Communauté et les membres de la Famille Internationale de Miséricorde recevaient une lettre de support du pape François les invitant à contempler en Jésus, le mystère de la miséricorde, source de joie, de sérénité et de paix, et à en témoigner afin que la miséricorde puisse pénétrer le cœur de chacun... et l'inciter à retrouver le chemin du retour au Père... Il bénit de grand cœur sœurs et laïcs de la Famille ainsi que toutes les personnes vers lesquelles le Seigneur les envoie, particulièrement celles qui connaissent l'épreuve et la souffrance. L'année de la Miséricorde est terminée mais le sujet de la miséricorde n'est pas épuisé... Voici un échange entre Monique Lallier, s.m., supérieure générale des Sœurs de Miséricorde et Denise Tessier, coordonatrice du Centre Rosalie-Cadron-Jetté (CRCJ) au sujet de la mission de la Famille Internationale Miséricorde.



S. Monique Lallier, s.m. supérieure générale et Mme Denise Tessier, coordonatrice du CRCJ.

La naissance de la Famille spirituelle

S. Monique Lallier, s.m. (ML) : Dès la fondation de l'Institut des Sœurs de Miséricorde par sœur Rosalie-Cadron-Jetté, fondatrice des Sœurs de Miséricorde, des laïcs ont collaboré à leur mission de service dans les œuvres. L'union d'esprit et de cœur s'est établie entre les personnes, laquelle a donné naissance à une Famille spirituelle.

La Famille de la Miséricorde est née de Vatican II. Lors de cette période d'effervescence en Église, des Sœurs de Miséricorde ont eu cette ouverture aux laïcs manifestant une attirance et un désir

de vivre avec elles, d'une manière plus particulière, leur charisme. La communauté comprenait que le charisme fondateur était appelé à se perpétuer autrement. Cette ouverture d'esprit des Sœurs et des laïcs aux signes des temps fut prophétique.

Quarante ans plus tard, grâce à cette docilité à l'Esprit Saint, le charisme de l'Institut passe aux mains des laïcs engagés dans la Famille Internationale de la Miséricorde. Ils en deviennent les héritiers, héritières et auront l'entière responsabilité d'en assurer la pérennité pour que se poursuive cette mission de miséricorde dans le monde et en Église.

Chaque rencontre, chaque geste, chaque prise de position, vécus au quotidien dans l'ensemble de la Famille ont pour but de faire progresser la situation maternelle et familiale de la femme enceinte en difficulté et/ou de la femme vivant une maternité difficile afin de soulager leur misère et s'épanouir avec leur enfant.

Mme Denise Tessier (DT) : Ce charisme dont la Famille Internationale de la Miséricorde hérite a deux fondements indissociables :

- 1 Être le visage du Dieu de Miséricorde en Église et dans la société. Les personnes imprégnées de ce charisme s'appuient sur l'Évangile pour vivre des valeurs universelles. Elles se laissent transformer du dedans pour que ce germe divin d'amour les habitant grandisse et s'incarne dans leur être et leur agir pour témoigner de l'Amour et du respect de la Vie dans le monde.
- 2 Être un visage de miséricorde en accueillant sans jugement la mère en difficulté, son enfant et ses proches. Vivre une relation aimante permettant à la mère démunie de grandir dans toutes les dimensions de son être afin qu'elle s'épanouisse dans sa maternité et sa vie de famille.

La Famille Internationale de la Miséricorde est constituée de treize groupes de chrétiens, chrétiennes se sentant appelés à vivre la spiritualité de la miséricorde dans leur vie et dans leur milieu respectif et désirant transmettre cet héritage spirituel aux générations futures. Chaque groupe a son importance, sa richesse et sa beauté et apporte son originalité propre. Chacun des membres et des groupes partagent le charisme en déployant une facette de celui-ci.

Certains groupes et laïcs engagés, attirés par la spiritualité de la fondatrice, sont davantage centrés sur l'ASPECT SPIRITUEL du charisme sans négliger l'aspect de la mission. Pour d'autres, leur

appartenance à la famille est plutôt à partir de la **MISSION** tout en se nourrissant à la même spiritualité. Les membres collaborant à la mission peuvent ou non prendre un engagement dans la Famille. D'autres communient à **L'ESPRIT DE FAMILLE** qui y règne et se joignent à la Famille pour vivre une fraternité les touchant d'une manière particulière.

Plusieurs centaines de membres s'engagent annuellement à vivre la miséricorde dans leur vie et leur milieu respectif.

Les forces

ML: À cette étape où l'histoire de la Famille Internationale de la Miséricorde est en pleine mutation et transformation et où la passation de l'héritage spirituel des Sœurs aux membres laïcs engagés de la Famille est de plus en plus marquante, des pas géants ont été faits pour entreprendre ce virage crucial.

DT: Pour marcher dans ce chemin inconnu, il est important de mentionner comment les Sœurs de Miséricorde ont eu la force, le courage et la détermination de se tourner vers les laïcs en leur transférant des dossiers importants et en leur permettant d'occuper des fonctions, des postes jusque-là assumés par des religieuses. Elles ont cru aux laïcs et elles leur ont donné leur entière confiance même si les manières de procéder étaient parfois différentes des leurs. Les laïcs ont pu prendre leur place et développer un sentiment d'appartenance si nécessaire pour vivre une transmission. Aujourd'hui, près de 90 % des laïcs à l'intérieur de la Famille occupent les postes clés. Ils collaborent étroitement avec le Conseil général autant d'une manière consultative que décisionnelle.

Pour mieux vivre cette transition, l'animatrice spirituelle de la Communauté, une laïque, a accompagné les religieuses dans ce processus de changement qui demandait beaucoup de détachement et de dépouillement. Chaque poste légué par les religieuses permettait aux laïcs de faire un pas vers l'avant.

La croissance de la famille

ML: Suite au chapitre 2013, toujours dans le but d'assurer que cet héritage spirituel se perpétue avec fidélité et créativité aux générations futures, la communauté a su prévoir l'avenir en instituant une structure apportant un soutien et assurant l'unité entre les membres et les groupes de la Famille spirituelle.

Le Centre Rosalie-Cadron-Jetté

Il fut donc décidé que le Centre Rosalie-Cadron-Jette fondé dans un premier but pour la cause de canonisation de la fondatrice des Sœurs de Miséricorde devienne le canal de transmission de l'héritage spirituel de la communauté à la Famille Internationale de Miséricorde. Par sa mission au service de l'Église, de la société et de la Famille Internationale de Miséricorde, le Centre Rosalie-Cadron-Jetté (CRCJ), coordonné par des laïcs, est dorénavant le gardien du charisme légué par Rosalie. Il a la responsabilité de demeurer bien enraciné dans l'histoire de Rosalie Cadron-Jetté et de la Communauté des Sœurs de Miséricorde afin d'assurer les fondements solides sur lesquels s'appuie la Famille spirituelle. De plus, par son rôle, il offre une base stable et durable nécessaire pour que chaque membre soit imprégné des valeurs évangéliques du charisme et motivé à poursuivre l'œuvre de Dieu avec persévérance, audace et fierté.

Le création de comités

Toujours dans le but de bâtir l'avenir, le Conseil général a par la suite mis en place quatre comités spécifiques pour l'avenir de la Famille Internationale de Miséricorde : le Comité de liaison, le Comité ressourcement, le Comité rassemblement et le Comité de travail du Groupe Héritage. Une équipe de 12 membres laïcs mandatés, assistés de quelques religieuses, collaborent étroitement avec le Conseil général et le CRCJ. Leur mandat est de veiller à ce que chaque dimension du charisme (spiritualité, mission et communion fraternelle) rayonne dans les milieux respectifs de l'ensemble de la Famille Internationale de Miséricorde, à travers le cheminement spirituel et les nombreux rassemblements.

DT : De plus, avec le retrait des religieuses, il devenait urgent dans chaque milieu de vie des groupes de la Famille, en particulier dans les missions, d'identifier les personnes imprégnées du modèle de leadership retrouvé chez Jésus, Rosalie et nos Sœurs. Les membres du Conseil général, le Centre Rosalie-Cadron-Jetté et les laïcs mandatés franchissaient alors une autre étape importante pour aller de l'avant. Vingt-deux autres personnes imprégnées du charisme furent nommées soit par leur direction ou par leur groupe d'appartenance, ou par leur Conseil d'administration pour témoigner et transmettre le charisme de miséricorde dans leur milieu. Toutes ces personnes

s'enrichissent des expériences spirituelles, missionnaires, humaines et communautaires vécues au sein de notre grande Famille. Elles reçoivent une formation et un soutien spirituel et communautaire dans leur engagement pour développer, approfondir et actualiser le charisme de Miséricorde avec leur entourage. Des liens toujours plus signifiants grandissent et gardent vivant le charisme de Rosalie.

La prière et les sacrements

La prière et les sacrements ont toujours tenu une place centrale dans la vie de la communauté. Pour tenir devant les difficultés de la mission tout en gardant le regard de miséricorde envers les mères, les religieuses ont puisé leur foi, leur amour et leur espérance dans la prière et les sacrements. Un réseau de prière a été mis en place réunissant des centaines de membres laïcs de la Famille interpellés par ce ministère de prière.

Un travail considérable a été fait afin que les membres de la Famille de la Miséricorde comprennent le sérieux de leur engagement comme héritiers/héritières de la Famille de Miséricorde et la responsabilité découlant de leur réponse à cet appel.

L'avenir

ML : Pour former une Famille, cela exige une bonne communication et des rencontres et ces aspects sont grandement considérés par les différents responsables de la Famille. De nombreux rassemblements, sessions, formations, cheminement spirituel, retraites, liturgies vécus localement ou internationalement sont réalisés durant l'année afin de nourrir spirituellement les membres, de cultiver des échanges fructueux entre les différents groupes de la Famille Internationale de Miséricorde. Ces initiatives s'avèrent des moyens efficaces pour mieux se connaître, créer des liens solides, s'entraider mutuellement dans cette mission de miséricorde et s'imprégner de la spiritualité de Miséricorde.

Un autre pas majeur a été entrepris alors qu'un comité « identité » formé de laïcs et d'une religieuse a été créé pour définir l'identité de la Famille Internationale de Miséricorde. Cette démarche de discernement est cruciale pour l'avenir de la Famille spirituelle. L'héritage légué par les Sœurs de Miséricorde doit être clair et précis afin que tous se reconnaissent dans cette identité.

DT : Dans ce processus de transmission, les membres de la Famille marchent à différents rythmes. De plus, dans les œuvres, certains employés, bénévoles et administrateurs n'ont pas connu les religieuses et n'adhèrent pas à un charisme de l'Église. De nouveaux intervenants dans les missions développent une approche axée sur le psycho-social et ignorent la dimension spirituelle du charisme.

Nous observons chez ces nouveaux venus, qu'ils partagent la mission auprès des mères et des enfants avec conviction mais sans avoir saisi comment le charisme est l'essence même de la mission. Si le charisme fondateur devient avec le temps ignoré dans les œuvres, ces organisations pourront peut-être vivre, mais ce projet divin transmis avec foi et fidélité par ceux et celles ayant travaillé avec ardeur depuis 170 ans s'arrêtera. Ce sera la mort du charisme. Cette réalité est présente et nous devons être vigilants.

Plusieurs questionnements surviennent...

ML : Comment le personnel, les bénévoles impliqués auprès des mères et des enfants, ne se reconnaissant pas dans cet engagement d'Église, pourront-ils prendre leur place et participer pleinement à la mission spécifique nous distinguant comme Famille Internationale de Miséricorde ?

Comment être une Famille internationale chrétienne, ancrée dans des valeurs évangéliques et en même temps, avoir des œuvres devant faire des recherches de financements et répondre à des critères régis selon les normes de l'État demandant à ne pas être associé à une religion. Comment concilier les deux aspects ?

D'où viendra le financement permettant d'assurer la poursuite des œuvres et la vie de la Famille Internationale ?

Pour bonifier la vie de la Famille internationale...

DT : La Famille a un désir profond de garder des œuvres ayant des milieux familiaux imprégnés de miséricorde. Pour y arriver, les membres laïcs doivent être accompagnés et formés pour que ce feu brûlant à l'intérieur d'eux leur donne la foi, la détermination et le courage d'aller au bout de ce qu'ils portent et de ce qui les motive.

Pour y arriver, il faut redoubler d'ardeur et accompagner en petits groupes ou individuellement chaque personne ayant un poste de responsabilité, d'administration ou un mandat afin que soit saisie l'importance du charisme dans la vie des œuvres. Ces personnes doivent prendre conscience que la vitalité du charisme permet

de donner le meilleur et d'apporter le meilleur pour la mère monoparentale en difficulté, son enfant et ses proches. C'est par la transmission de ce legs spirituel que la situation des mères célibataires progressera. Ce charisme a une portée extraordinaire pour faire grandir, évoluer des mentalités, des croyances et des comportements allant à l'encontre du respect de la vie et de la dignité de chaque personne. Des outils de communication, Facebook, bulletins, site Internet ont été élaborés pour informer et favoriser les échanges.

De plus, il est vital que la prochaine génération saisisse le cadeau précieux qu'elle a entre les mains et l'importance de le passer aux autres générations pour que se continue cette aventure humaine et divine. Cela exige d'être clair et vigilant dans l'accueil des nouveaux membres de la Famille ainsi que le personnel dans les missions. Il faut mettre en place un système de stage, d'accompagnement spirituel et d'évaluation.

ML : Les laïcs s'unissant à notre Famille spirituelle doivent vivre un engagement concret afin d'approfondir leur vie chrétienne en partageant la spiritualité, la vie fraternelle et la mission de l'institut.

Les personnes désirant s'engager dans la Famille spirituelle répondent à un appel à vivre leur vocation chrétienne en participant au charisme de l'institut. Il est donc essentiel que ces laïcs attirés par le charisme de l'institut reçoivent un temps de préparation afin d'avoir la confirmation que ce chemin choisi pour vivre l'Évangile leur permettra de croître humainement et chrétiennement. Cette préparation impliquera une bonne connaissance du charisme de fondation et un programme de formation chrétienne. Pour offrir une formation ajustée, il serait intéressant de rechercher un programme de formation existant déjà en Église pouvant répondre à nos besoins spirituels.

DT : La Famille Internationale de Miséricorde doit avoir ses propres constitutions. Il est important dans ce travail de rédaction d'impliquer des personnes clés qui s'adjoindront à cette équipe. C'est en cheminant ensemble, en se questionnant, en prenant le temps de s'écouter que l'Esprit Saint touchera les cœurs, nous formera et nous guidera vers ce à quoi nous sommes appelés comme Famille spirituelle. Tout cela demandera de l'ouverture et de la disponibilité. À nous de prioriser l'essentiel ! ❖

Site Web : centresosaliecadronjette.org

* Présentation donnée à l'Université Laval de Québec le 26 octobre 2015 lors d'un colloque sur la vie consacrée organisé par la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, en partenariat avec la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) et l'Institut de pastorale des Dominicains (IPD).

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception enregistrées au Réseau des Églises vertes

Pauline Boilard, m.i.c.*



La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu [...] elle gémit maintenant encore dans les douleurs l'enfantement (Rm 8, 18-24).



Depuis ma jeunesse, ce passage biblique m'était difficile à comprendre jusqu'à ce que je fasse un lien avec l'écologie. J'admire maintenant tous ces vaillants exégètes protestants et catholiques tentant de creuser toujours davantage le sens profond de ces quelques versets tout orientés vers un salut universel à l'intérieur d'une vie avec l'Esprit de Dieu.



La Maison-Mère de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau.

Au fil du temps, j'ai connu davantage l'esprit écologique de Délia Tétreault, vénérable fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec qui je chemine depuis plus de cinquante ans. Dans tous les changements et transitions où la vie nous amène, sa parole prophétique nous accompagne. Elle nous dit, par exemple, que *Dieu sera toujours là, lui qui veille même sur l'humble fleur des champs*. En paraphrasant ainsi l'évangéliste *Matthieu 6*, aux versets 28 et 30, elle nous permet aussi de déduire qu'elle avait également médité l'affirmation de *Paul aux Colossiens*, à savoir que *l'Évangile qu'ils ont entendu a été proclamé à toute créature sous le ciel (1, 23)*.

C'est dans cet état d'esprit environnemental et interpellées par tous les gens se mobilisant actuellement, que nous avons pris l'occasion des derniers chapitres communautaires, provinciaux et généraux, pour nous stimuler encore plus concrètement.

Désormais, notre Code général communautaire, mis à jour en 2015, nous rappelle ceci que

la gratitude envers Dieu pour les dons reçus, c'est de vivre la justice envers Celui de qui nous avons tout reçu. En conséquence, nous sommes appelées à être des gardiens, des gardiennes du monde qui nous entoure et aussi à prendre soin tant du peuple que de la création en posant des actions concrètes. Cf/ E.G. n° 215.

Conséquemment, les fraternités de la province canadienne «Marie-Reine du Monde», bien que vieillissantes, s'insèrent concrètement dans cette vision. Pour ce faire, les exercices de sondage d'opinion et d'empreinte écologique, réalisés par quelques-unes d'entre nous depuis quelques années, ont révélé les pistes d'actions suivantes et que nous classons dans les trois axes du programme du Réseau des Églises vertes auquel nous contribuons. www.EglisesVertes.ca

Ainsi, dans la ligne de l'**axe spirituel** énoncé plus haut, nous nous engageons à :

Élargir notre champ de sensibilisation :

- À l'occasion, inviter une personne-ressource pour une conférence selon le besoin discerné au cœur de l'action en cours ou en prévision ;
- Célébrer la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars ;



Vue de la Rivière-des-Prairies face à la Maison-Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

- Célébrer le Jour de la Terre (international), le 22 avril;
- Célébrer le jour de sauvegarde de la Création (COE), le 1^{er} septembre;
- Souligner la semaine québécoise de réduction des déchets, la 3^e semaine d'octobre.

Assumer les actions suivantes:

- Réduire l'énergie dans les lieux de grande consommation.
Ex. : éclairage, appareils, chauffage, etc ;
- Maximiser l'utilisation des bacs de recyclage : bouteilles, papier-carton, cartouches d'imprimante, piles électriques, goupilles et attaches à pain ;
- Imprimer les documents recto-verso / favoriser le papier brouillon ;
- Éviter le suremballage (achats, colis, cadeaux) ;
- Favoriser le covoiturage ;
- Analyser une possibilité de compostage domestique là où c'est possible.

Notre projet de politique environnementale est toujours en devenir et demeure ouvert aux suggestions et expériences vécues ou souhaitées.

www.sœurs-mic.qc.ca ❖

Le Centre PRI et les jeunes

Chantal Jodoin*



Connaissez-vous le Centre PRI ?

Après m'être jointe à l'équipe du Centre PRI en 2010, j'y collabore depuis cinq ans en tant que directrice générale. Cet organisme auparavant connu sous le nom de Centre vocationnel existe depuis 1982. Bien que certaines personnes ignorent encore ce que c'est, d'autres se réjouissent de son existence.

PRI pour « Présence Religieuse Intercommunautaire »

En retournant aux origines du Centre PRI, nous découvrons qu'il est la réponse intercommunautaire à un besoin vocationnel diocésain. Ce besoin avait été exprimé par l'Archevêché de Montréal, en juin 1980, dans le livre « *Orientations et Propositions d'ensemble pour la Pastorale des Vocations Consacrées* ».

La concrétisation de ce projet a été rendu possible par la contribution de sœur Suzanne Laflèche s.c.i.m., nommée responsable de formation et d'éveil vocationnel à Montréal au début des années 1980. Après avoir constaté que les différentes congrégations et les jeunes ne se connaissaient pas suffisamment, lui est venue l'idée de créer pour eux, un lieu de rencontres et d'échanges.

Depuis, le Centre PRI a pris son essor en passant par des périodes soit florissantes ou plus difficiles. En 2007, les membres du Centre ont orienté l'organisme à

prendre véritablement le tournant de l'ère informatique. Des investissements monétaires et le recours à différentes ressources humaines ont alors été déployés pour mieux assurer la présence du Centre PRI sur



Après avoir entendu de nombreux témoignages et lu plusieurs biographies de personnes consacrées, un constat s'impose : la famille est le berceau de toute vocation !

Internet, entre autres, par un site Web (www.centrepri.qc.ca) et une adresse Facebook ([Facebook/centrePRI.com](https://www.facebook.com/centrePRI.com)).

Visible sur le Web mais qu'en est-il du terrain ?

Par sa visibilité sur le Web, le Centre PRI est devenu un outil de référence incontournable pour aborder la vie consacrée, sous toutes ses formes, dans l'espace francophone canadien. Or, qu'en est-il sur le terrain ?

Il peut nous arriver de penser que malgré tous nos efforts informatiques, nous ne sommes pas nécessairement plus avancés qu'aux origines du Centre PRI et que nous avons même pu prendre du recul ! Une chose est sûre, l'espace virtuel n'est pas suffisant.

Au bout du compte, si l'on veut faire connaître la vie consacrée, il n'y a pas meilleure solution que les relations interpersonnelles, le contact direct, le témoignage ! Il faut être des exemples vivants, des modèles, afin de permettre à d'autres de pouvoir découvrir ce qu'est la vie consacrée et peut-être.... je dis bien peut-être, donner le goût de l'expérimenter davantage et de répondre à un appel...

Les nouvelles façons de faire du Centre PRI pour créer de liens entre les jeunes et les personnes consacrées

Des activités pour tous !

Il nous est apparu nécessaire de défaire certains préjugés par rapport à la vie religieuse tels : « Un curé, ça travaille juste les dimanches ! » ou encore « Les religieuses, ça passe leur journée à prier ! » C'est pourquoi, nous avons conçu diverses activités nouvelles.

1. Cueillette de pommes chez les moines cisterciens de Rougemont

Quoi de mieux qu'une sortie permettant, à la fois, de rencontrer un moine et de démystifier la vie monastique tout en y joignant le plaisir de



Cueillette de pommes à Rougemont

faire ensemble un pique-nique et de cueillir des pommes en famille ? Cette activité automnale tenue les fins de semaine de la mi-septembre à la mi-octobre, existe depuis deux ans. Les agent(e)s de pastorale sont invité(e)s à communiquer avec le Centre pour coordonner l'activité avec les familles de leur paroisse.

2. Portes ouvertes, « Au-delà des murs, regard sur la vie consacrée au Québec »

Depuis trois ans, les corporations religieuses sont invitées à ouvrir les portes de leur résidence, un dimanche après-midi du mois d'avril. Un public, de tout âge, de toute origine, peut ainsi visiter des lieux leur étant rarement accessibles. Des personnes de vie consacrée (instituts séculiers et communautés religieuses) y partagent leur quotidien et leurs motivations à renouveler tous les matins leur « oui » à la suite du Christ. Cette année, l'activité aura lieu le **dimanche 30 avril 2017 à 13 h 30**. Il est souhaité que les presbytères puissent ouvrir leurs portes pour permettre

des rencontres avec un prêtre et/ou un diacre, dans un contexte autre que celui de la célébration de sacrements.

3. Les activités « Sur les pas de ... »

Le Centre PRI désire aussi permettre aux jeunes de 16 à 35 ans de connaître les différents charismes des corporations religieuses par l'activité « **Sur les pas de...** » tenue trois fois par année. Cette journée est toujours organisée avec la collaboration et l'implication d'une corporation religieuse différente. L'objectif de l'activité est de faire connaître la personne fondatrice d'une congrégation, de découvrir les services rendus par ses membres aujourd'hui et d'entendre leurs témoignages.

Les prochaines rencontres **Sur les pas de...** se feront en lien avec les communautés suivantes :

Du 3 au 5 mars, une fin de semaine de retraite « *Sur les pas de Jeanne Le Ber* » aura lieu avec les Recluses Missionnaires. Thème : le silence est-il un luxe ou une nécessité ?

La dernière activité *Découverte* prévue à l'horaire le samedi 27 mai 2017 a pour titre « *Sur les pas du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus* » avec les membres de l'Institut Séculier Notre-Dame de Vie. Pour en connaître davantage, inscrivez-vous à notre infolettre au centrepri.qc.ca

Le Groupe Camino-Vocations

Il s'agit d'une nouvelle initiative de jeunes religieuses et religieux permettant l'animation d'un groupe de discernement vocationnel intercommunautaire afin d'aider aux jeunes à trouver leur voie peu importe la forme qu'elle pourra prendre - personne laïque consacrée, religieuse ou religieux, diacre, prêtre diocésain, le mariage ou le célibat. Un cheminement est proposé, à l'aide des exercices ignatians et de conférences. Les personnes intéressées sont invitées à communiquer avec ce groupe à l'adresse courriel : camino.vocations@gmail.com. ❖



Carton publicitaire de Camino

Devenir membre de PRI ?

Depuis 2013, le Centre PRI regroupe 3 catégories de membres :

1) Les membres corporations religieuses constitués par les Instituts de vie consacrée, les Sociétés de vie apostolique, les Instituts séculiers et les Associations de fidèles (Appellations en vigueur dans le Code de droit canonique).

2) Les membres partenaires regroupant les organismes dont les objectifs sont les mêmes que les nôtres ou qui œuvrent en Église.

3) Les membres individuels représentés par des personnes œuvrant au sein de l'Église ou intéressées par les buts, les objectifs et les activités de notre organisme, c'est-à-dire ayant à cœur la culture de l'appel. Nous y retrouvons des prêtres, des diacres, des agent(e)s de pastorale ou encore des personnes laïques engagées dans leur foi.

Activités pour nos membres

Des journées de ressourcement s'ajoutent pour nos membres et les personnes œuvrant dans le milieu religieux à une fréquence de deux fois l'an ainsi que des formations ponctuelles, notamment au niveau des médias sociaux, afin de répondre aux besoins de nos membres et/ou des diocèses

Un rappel : Il est à noter que le territoire desservi par le Centre PRI couvre maintenant l'ensemble de la population francophone de la province du Québec !

Centre PRI (Présence Religieuse Intercommunautaire)
1340 boul. St-Joseph Est, Montréal, Qc H2J 1M3
514 271-5659 • centrepri@gmail.com

* Diplômée des Hautes Études Commerciales (BAC en administration des affaires spécialisé en gestion des ressources humaines), Chantal Jodoin a fait le saut dans le milieu ecclésial en 2004 pour occuper des postes allant d'adjointe au curé de sa paroisse ainsi qu'à la direction de l'Oeuvre des Vocations du diocèse de Montréal, avant de devenir directrice générale du Centre PRI. Après un certificat en pastorale en 2011, elle a terminé une maîtrise en théologie pastorale en 2016 à l'Institut de pastorale des Dominicains.

Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec exposent leur collection

Natalie Perron
Chargée de projet



Depuis le 24 septembre 2016, les Sœurs du Bon-Pasteur proposent aux amateurs de patrimoine, un projet inusité de mise en valeur.



Intitulé « **Le Bon-Pasteur, des histoires à parcourir** », cette mise en valeur originale est composée de **15 zones d'exposition** aménagées sur quatre étages dans la Maison généralice de la Congrégation.

Installées au cœur même des espaces de vie des religieuses, les zones d'exposition regroupent plus de **1 200 artefacts** de l'importante Collection Bon-Pasteur, en comptant plus de **10 000**.

L'objectif principal de la création de ce « **musée habité** », est d'offrir aux religieuses du Bon-Pasteur et aux visiteurs de la Maison généralice, un accès privilégié à la collection d'artefacts et de mobilier préservée par la Congrégation depuis sa fondation.

Les espaces d'exposition, organisés sous la forme d'un parcours, respectent et s'harmonisent avec les espaces de vie des religieuses.

Les thématiques traitées sont variées. On peut y admirer des objets liés à la fondation de la Congrégation et aux œuvres développées par les religieuses dans le domaine social et de l'enseignement. Des salles sont consacrées au quotidien des religieuses. On y retrouve aussi des objets sacrés, des pièces de vaisselle, du mobilier ancien, des objets de dévotion, des œuvres d'art, etc.



Maison généralice des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec



Vue de la zone *Les Œuvres Bon-Pasteur*

Le design d'exposition vise à recréer l'esprit des anciens musées de communauté dans lesquels les objets souvenirs étaient exposés dans d'élégantes armoires en bois verni. Certaines salles ont été transformées en « *period rooms* », type de présentation longtemps populaire dans les communautés religieuses.

La musique et le chant au Bon-Pasteur

Au grand plaisir des amateurs de musique, une salle de musique a été recréée dans la zone des Œuvres Bon-Pasteur. On peut y admirer un piano-table de style néo-rococo datant de 1888, une étonnante harpe *Erard* à double mouvement, fabriquée à Londres en 1802, et plusieurs autres instruments qui furent à l'usage des sœurs. De nombreux manuels, partitions et photos sont également exposés dans cette zone.

Inspirées par M. Jacques Crémazie (1810-1872), qui avait, dès le début de l'Œuvre Bon-Pasteur, initié les sœurs au chant et à la musique, mère Marie-du-Sacré-Cœur (Marie-Josephite Fitzbach, 1806-1885) et ses collaboratrices furent attentives à la formation musicale des membres de la Congrégation. Elles veillèrent à ce que chaque institution ou couvent ait une « maîtresse de musique ». La Congrégation se préoccupa aussi d'offrir à ses sœurs une formation sérieuse en enseignement de la musique. C'est ainsi que certaines poursuivirent des études au Dominion College of Music de Montréal, puis, dès 1922, à l'Université Laval, où bon nombre de religieuses obtinrent un baccalauréat, voire une licence en pédagogie musicale ou en piano.

Munies de leurs diplômes et de leurs talents, elles transpirent leur amour de la musique à des générations de filles et de garçons fréquentant leurs différentes institutions, aussi bien sociales qu'académiques. ❖

Les espaces d'exposition sont accessibles à l'année sur rendez-vous.

Contact

Maison généralice des Sœurs du Bon-Pasteur

2550, rue Marie-Fitzbach

Québec, Qc G1V 2J2

418-656-0650

archivesbonpasteur@oricom.ca

La série d'émissions de radio *Vie religieuse aujourd'hui et demain*

CRC / Mathieu Lavigne
Animateur

À l'automne 2016, la Conférence Religieuse canadienne (CRC) en partenariat avec Radio Ville-Marie, a réalisé quatorze émissions sur la vie consacrée dans une série intitulée ***Vie religieuse aujourd'hui et demain***. Si vous n'avez pu entendre cette formidable série, vous pouvez vous reprendre...

Jean-Michel Bigou, coordonnateur aux Communications de la CRC nous apprend qu'il est possible de réentendre chacune des émissions *Vie religieuse aujourd'hui et demain* tout au long de l'année 2017 en vous rendant sur le site de la CRC à l'adresse crc-canada.org. Il précise que dans cette émission de dialogue et de témoignages, diverses personnes consacrées (sœurs, frères et prêtres) s'expriment sur des thématiques liées à la vie de l'Église et des communautés religieuses au Canada ainsi que sur leurs engagements dans la société d'aujourd'hui et de demain.

Les thèmes abordés durant les émissions :

- Vie religieuse, du présent vers l'avenir (3 épisodes);
- Les nouvelles communautés religieuses (2 épisodes);
- Laudato Si (2 épisodes);
- L'accueil des réfugiés (2 épisodes);
- Le dialogue interreligieux (1 épisode);
- L'engagement auprès des pauvres (2 épisodes).

Voici la façon la plus simple d'accéder aux émissions sur Internet :

1. Vous rendre à la page d'accueil de la CRC à l'adresse crc-canada.org;
2. Sur cette page, aller au bas de la colonne du Centre;
3. Cliquer sur le titre Émission radio - Vie religieuse aujourd'hui et demain - Et vous voilà arrivés aux enregistrements;
4. Il n'y a plus qu'à sélectionner le thème qui vous intéresse pour ensuite appuyer sur le bouton vert de démarrage.

Bonne écoute!



CENTRE DE SPIRITUALITÉ DES URSULINES



Les retraites **débutent le dimanche à 19 h 30** et se terminent avec le dîner du samedi.



Les ressourcements ont lieu **les samedis de 9 h à 16 h** et sont animés par une équipe de Mess'AJE-Québec.

Notre Centre est ouvert à toute personne désireuse de vivre un ressourcement seule ou en groupe.

Pour information ou réservation :
Téléphone : 418-842-1421 – entre 8 h et 21 h
Courriel : receptspi@ursulines-uc.com
Site Web : www.ursulines-uc.com
(Se recueillir)

Adresse : 20, rue des Dames-Ursulines,
Québec (QC) G2B 2V1



Retraites 2017

14 au 20 mai (6 jours)
« ***Vous serez alors mes disciples...*** »
Sr Diane Foley, o.s.u.

25 juin au 1^{er} juillet (6 jours)
« ***Prière, communauté et mission avec Saint Paul*** »
F. Daniel Cadrin, o.p.

16 au 21 juillet (5 jours)
« ***L'Alliance, le nom de Dieu*** »
P. Alfred Couturier, o.ss.t.

20 au 26 août (6 jours)
« ***À l'École du disciple bien-aimé!*** »
P. Jean-Roch Hardy, r.s.v.

10 au 16 septembre (6 jours)
« ***Menez une vie digne de l'Évangile du Christ*** » (Ph 1, 27)
P. Michel Vigneau, o.ss.t.

Ressourcements 2017

Samedi le 4 février, de 9h à 16h
« ***Le Livre de Job: un cri vers Dieu*** »

Samedi le 11 mars, de 9h à 16h
« ***La Passion selon saint Jean*** »

Samedi le 13 mai, de 9h à 16h
« ***L'Ascension-Pentecôte*** »

Samedi le 28 octobre, de 9h à 16h
« ***Les Béatitudes de Jésus*** »

Samedi le 18 novembre, de 9h à 16h
« ***Les Évangiles de Noël*** »



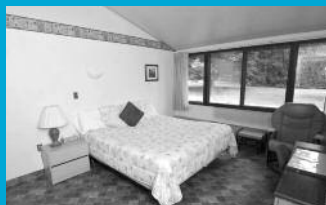
Des propositions pour reprendre souffle

La Villa Saint-Martin accueille depuis plus de 100 ans des hommes et des femmes en quête d'intimité avec Dieu. Que ce soit pour une halte de quelques heures, un ressourcement d'une journée, une retraite thématique de plusieurs jours ou une démarche individuelle guidée, la Villa vous offre maintes possibilités pour répondre à vos besoins spirituels. Consultez notre site web pour découvrir les détails de notre programmation ! Suivez notre compte Facebook pour vous tenir au courant de nos activités !

2017

SOIRÉES POUR SOI & POUR DIEU SAMEDIS SPIRITUELS

21 janvier	Alain Dumont	Le baiser de feu
26 janvier	Tolulope Ilesanmi / Gabriel Côté, s.j.	Trouver Dieu dans la banalité quotidienne ?
23 mars	Gabriel Côté, s.j. / Équipe de la Villa	Une prière très simple qui peut tout changer
22 juin	Virginie Boëlen	Habiter son corps pour entrer dans la prière
30 septembre	Yolande Frappier	Découvrir l'Ennéagramme (3 samedis)
14 octobre		
28 octobre		
19 octobre	Lucie Gravel	Un regard de femme sur l'histoire d'Ignace de Loyola
9 novembre	Annette Collado, xav.	Silence... une voix/voix incontournable de l'intériorité



VILLA SAINT-MARTIN

9451 boul. Gouin ouest, Montréal (Québec) H8Y 1T2

Renseignements - inscriptions

Tél (514) 684-2311 poste 0 • Fax (514) 684-3647

www.villasaintmartin.org

contact@villasaintmartin.org • facebook.com/lavillasaintmartin

Pour prolonger la rencontre

3 au 5 février	Ivan Marcil	Jésus, maître de la pleine conscience
26 février au 3 mars	Alain Dumont	Retraite du Carême
9 au 16 avril	Lloyd Baugh, s.j. / Équipe de la Villa	Semaine Sainte
13 au 16 avril	Lloyd Baugh, s.j. / Équipe de la Villa	Triduum Pascal
5 au 7 mai	Ivon Bellavance, s.j. / Équipe de la Villa	Emprunter un chemin qui mène à la découverte de la Présence de Dieu par les arts visuels
18 au 24 juin	Bernard Sénécal, s.j.	Zen et Évangile
13 au 18 août	Alain Dumont	<i>Thème à venir</i>
22 au 24 septembre	Annette Collado, xav.	Discernement : que faire de ma vie ?
24 au 28 septembre	Gabriel Ringlet	Dieu est un grand romancier
29 septembre au 1 ^{er} octobre	Équipe de la Villa	Prier-Chanter à la manière de Taizé
8 au 10 décembre	Gabriel Côté, s.j.	Noël, une joie pour moi ?

Centre Molé

Retraites 2017



Du 7 au 13 mai 2017

« Au cœur de l'amour :
La miséricorde »

Jacques Gourde, prêtre.

Du 20 au 25 août 2017

La prière de Jésus
Guylain Prince, o.f.m.

Du 4 au 10 juin 2017

Seigneur, augmente ma foi!
Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Du 17 au 23 septembre 2017

« *La prière :*
Une source dans ma vie! »
Joseph Thierry, o.c.d.

Frais de séjour (retraite de 5 jours): 300 \$
(retraite de 6 jours): 360 \$

Frais d'inscription : 30 \$ déductibles du coût total
(non remboursables en cas d'annulation)

Horaire : Début - 19 h 30 le premier jour
Fin - avec le dîner du dernier jour

Lieu : Centre Molé

1526, 19^e Rue, Saint-Côme-Linière (Beauce), QC G0M 1J0

Tél. : 418 685-3181 • centremole@globetrotter.net

www.centremole.org

Ermitage Sainte-Croix

Retraites et Stage de repos 2017

Date: du lundi 19 juin
au dimanche 25 juin 2017

Animateur: **Père Michel Hébert**

**Sur les chemins de l'Amour et de la
Miséricorde avec le Prophète Élie**

*« Prends ma vie, Seigneur,
je ne suis pas meilleur
que mes pères. »* 1 Rois 19, 1- 8

Inscription et réservation: 100 \$
(montant non remboursable)
Hébergement: 375 \$ – **Total: 475 \$**



Date: du samedi 15 juillet
au vendredi 21 juillet 2017

Animateur: **Père Jacques Houle, c.s.v**

**Et si l'on se redisait quelques
essentiels de la foi ...**

Inscription et réservation: 100 \$
(montant non remboursable)
Hébergement: 375 \$ – **Total: 475 \$**



Stage de repos:

Date: du lundi 24 juillet
au jeudi 10 août 2017
(possibilité de 18 jours)

Frais de séjour: 70 \$ par jour
dépôt de réservation: 10% du total



www.ermitagessaintecroix.weebly.com

Ermitage Sainte-Croix

21 269 Gouin O., Pierrefonds, H9K 1C1

Téléphone: (514) 626-6379

Télécopieur: (514) 620-6070

Courrier électronique: ermitagecsc@videotron.ca

Directrice des Services: Lucie Cousineau



Abonnements

La revue paraît cinq fois par année

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

JE VEUX M'ABONNER !

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Pays : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

congrégation religieuse

institut séculier

personne associée

autre (préciser) _____

Paiement :

régulier

soutien

Un don à la revue ?

don _____ \$

Seuls les dons sont admissibles à un reçu pour fin d'impôt.

Numéro d'enregistrement : 14135 0025 RR0001

Retourner avec votre paiement à :

Revue EN SON NOM

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

Tarifs

Canada et États-Unis

surface : 40 \$ soutien : 45 \$

à l'unité : 8 \$ (plus frais de poste)

Outre-mer

surface : 55 \$ / 40 €

TPS 141050025 – TVQ 1019014190
(les taxes sont incluses)

France

Revue En Son Nom

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec)

CANADA H3T 1B6

revue@ensonnom.org

Belgique

Éditions Jésuites ASBL

a/s Stéphanie Stroobants

7, rue Blondeau

BE-5000 Namur BELGIQUE

J'OFFRE LA REVUE EN CADEAU !

Remplir cette section si l'adresse de facturation est différente de l'adresse ci-dessus.

Offert par : _____

Adresse de facturation : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

Sommaire

Vol. 75 • no 1

Janvier-Février 2017

Liminaire : « ...*Rendons grâce... par des hymnes de fête...* » (Ps 94,2)..... 1
Diane Marleau

La Liturgie des Heures

La place renouvelée de la liturgie dans la vie religieuse..... 2
Patrick Prétot, o.s.b.

La richesse de la Liturgie des Heures: une nouvelle perspective 6
Martin Lortie, o.c.s.o.

Patrice de La Tour du Pin, créateur d'hymnes 13
Jacques Gauthier

Le rendez-vous de la louange 18
Paulette Gagné, m.i.c.

La *lectio divina* : écoute priante de la Parole de Dieu 23
Mgr Yvon Joseph Moreau, o.c.s.o.

***Souffles sur la braise* : Les Clarisses de Valleyfield** 30

La Famille Internationale de Miséricorde 35
Monique Lallier, s.m. et Denise Tessier

**Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
 enregistrées au Réseau des Églises vertes** 42
Pauline Boilard, m.i.c.

Le Centre PRI et les jeunes 45
Chantal Jodoin

Les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec exposent leur collection ... 50
Natalie Perron

L'émission de radio *Vie religieuse aujourd'hui et demain* 52
CRC / Mathieu Lavigne

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Revue au service de toutes formes de vie consacrée
 et ouverte aux laïques qui partagent le charisme,
 la spiritualité, la mission des fondateurs et fondatrices.

Vie consacrée
 ferment spirituel
 au cœur du monde